

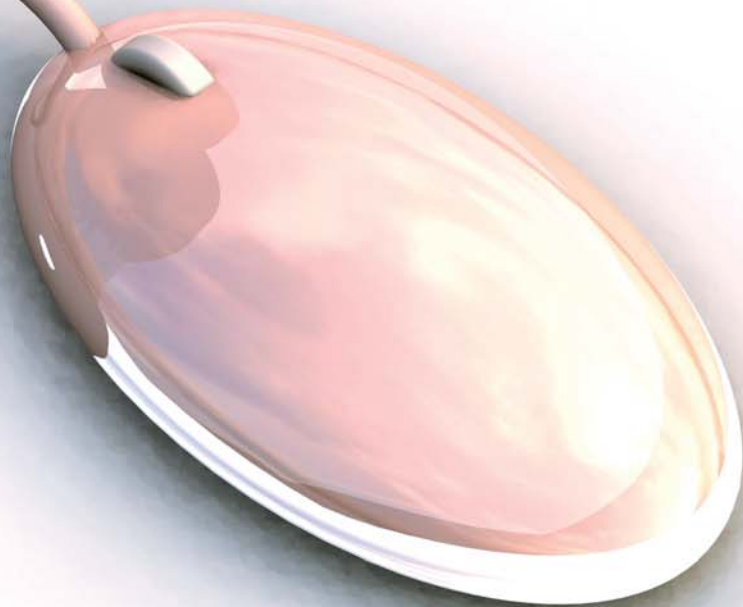
Sensitif

JEAN-MARC **MORANDINI**
PHILIPPE **BESSON**

PIERRE TALAMON
PRÊT-À-PORTER DE LUXE

Black & White
PAR FRED GOUDON

TROUVER UN MEC
ÇA PEUT ÊTRE LONG...
TROP LONG...



VA A L'ESSENTIEL

N'IMPORTE OÙ N'IMPORTE QUAND
PAR TÉLÉPHONE DES MECS RAPIDEMENT

08 90 71 24 25

ET PAR
SMS
envoie **GAY** au **6 24 24***

0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/min - Illustration : Visuelab

Édito



Quoi de mieux pour commencer sa troisième année que de faire peau neuve ? Tout en gardant nos points forts, nous avons voulu vous proposer une maquette plus professionnelle, plus belle et plus lisible. Pour vous offrir un magazine plus beau, tout simplement.

Ce second anniversaire que nous fêterons dans quelques semaines nous donne l'occasion de vous offrir une série exceptionnelle de photos en blanc et noir signée Fred Goudon. Neuf garçons se dévoilant pour vous sous l'œil de Stéphane qui fait la couverture en moto, habillé par la boutique Armani V&D : 56, rue des Rosiers, Paris IV^e.

Impossible enfin de ne pas dire un mot sur le Tibet auquel nous consacrons un peu de place dans ce magazine. Le sort de ce pays pacifique mais martyrisé nous touche. Il semble de notre devoir de dire par tous moyens aux Tibétains qui risquent leur vie pour leur liberté que nous ne les oublions pas !

Philippe Escalier

ACTU	4
HIGH-TECH	6
SUR LE NET	8
SORTIR	
King Sauna	10
BD & ARTUS	12
INTERVIEWS	
Jean-Marc Morandini	14
Philippe Besson	18
Xavier Seulmand	56
ASSOS	16
J'M PAS L'AMOUR	20
COUP DE CŒUR	
L' Artishow	22
TENDANCES	
Pierre Talamon	23
ZOOM	
Opéra et homosexualité	24 & 25
PHOTOS	
FRED GOUDON	26 à 35
CULTURE	
Musique	36 & 37
Expos	38
Livres	39
Ciné/DVD	40 & 41
Spectacle vivant	42
VOYAGE	
Andalucia	44
PEOPLE	46 à 54
XXL	58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
PHOTOGRAPHE PEOPLE - Julien Audigier
julien@sensitif.fr

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Artus, Julien Audigier, François Bitouzet, Stanislas Dabrowicz, Simon Dizengremel, Antoine Dole, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Nicolas Lorgeray, Felipe Sandonis, Grégory Moreira da Silva, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER - Fred Goudon / www.fredgoudon.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

PUBLICITÉ
CONTACT

EN COUVERTURE - STÉPHANE
habillé par Armani V&D : 56, rue des Rosiers, 75004

EN POSTER - THOMAS

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2008
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 23 000 exemplaires
Numéro de mars téléchargé 125 380 fois

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris

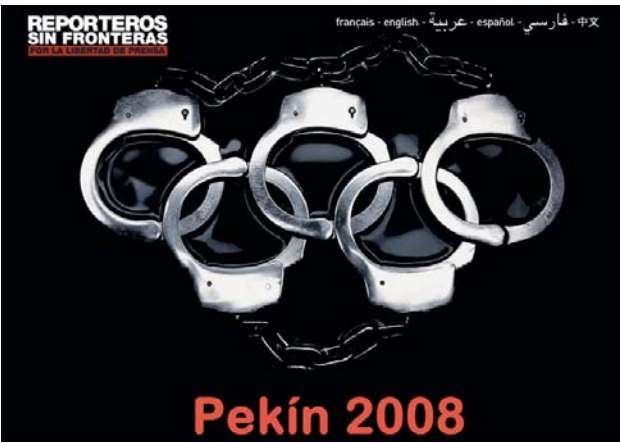
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

POUR LA LIBERTÉ
DU TIBET

Dans ces moments difficiles que vit le Tibet, *Sensitif* a rejoint le blog <http://janusblog.hautetfort.com> en manifestant sa solidarité envers ce pays en lutte contre l'oppression et pour sa survie.

Face à une hyperpuissance économique, les moyens de réagir sont peu nombreux. La menace de boycotter les jeux Olympiques (ou du moins la cérémonie d'ouverture) en est un. Beaucoup ont du mal à accepter l'idée de faire la fête à Pékin pendant que les dirigeants chinois continuent leur répression dans le sang (sans parler du soutien à la politique policière du régime birman, aux responsables du génocide au Darfour...), mais comment ne pas s'incliner devant l'avis du dalaï-lama : « **Quelle que soit votre vénération pour les maîtres tibétains et votre amour pour le peuple tibétain, ne dites jamais du mal des Chinois. Le feu de la haine ne s'éteint que par l'amour, et si le feu de la haine ne s'éteint pas, c'est que l'amour n'est pas encore assez fort.** »

Pour autant, il est indispensable que la Chine comprenne que son degré de développement économique lui interdit aujourd'hui des pratiques politiques moyenâgeuses. D'aucuns prétendent que les JO pousseront la Chine à plus de libéralisme. C'est peu probable, il faudra toute la pression extérieure pour que les citoyens chinois éclairés puissent faire triompher leurs positions. Il est dès lors in-



dispensable de ne pas rester les bras croisés. Des sportifs français, des ONG comme Reporters sans frontières ont pris des initiatives pour appeler solennellement au respect des droits de l'homme et des promesses faites au moment du choix de Pékin comme ville olympique.

Sous l'impulsion de <http://janusblog.hautetfort.com>, des blogs ont mis en avant le drapeau tibétain pour marquer leur soutien à ce pays. Parmi eux, citons www.crewgay-blogs.org ; www.restoringlove.com ; <http://melanome.blogspot.com>.

Aujourd'hui, ensemble, nous suivons tous avec attention l'évolution de la situation en souhaitant que l'avenir du Tibet (mais aussi celui de la Chine) nous permette de continuer à croire en l'Homme !

Lou-Phi en
concert à Paris

Le jeune chanteur québécois sera de passage dans la capitale avec un tout nouveau spectacle intimiste et intense. Un rendez-vous en forme de duo puisque le chanteur qui mettra sa belle voix au service du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, sera accompagné du pianiste Jean-Philippe Bouffard.

Sentier des Halles
50, rue d'Aboukir 75002 Paris
Du 8 au 12 avril 2008 à 20 h
www.louphi.com

Il fait beau avec
Les Follivores

Il fait beau (51, rue des Archives 75003 Paris 01 48 47 00 00) sera partenaire des prochaines *Follivores* au Bataclan le 12 avril 2008. Ce sera pour l'institut l'occasion d'offrir aux clubbers 2 000 euros en bons cadeaux (soins esthétiques et séances Power Plate) à quoi viendront s'ajouter 150 produits pour la peau Comfort Zone. Ce qui nous permet de souligner qu'il fait beau fait tout pour que vous gardiez une peau jeune en écoutant les « vieilles » musiques rétro (que l'on adore) des *Follivores* !



RESTAURANT
LE
CHANT
DES
VOYELLES

Le Restaurant d'ici et d'ailleurs. On le découvre, on y revient.
4, rue des Lombards. Paris 4^{ème}. Ouvert 7 jours/7. Tél. 01 42 77 77 07

LES ULTRA PORTABLES, UNE NOUVELLE APPROCHE

Jusqu'ici, les ultra portables empilaient les compromis. Aujourd'hui, ils sont plus abordables, mieux équipés et leur autonomie peut dépasser celle des portables traditionnels. Découvrez les deux phénomènes de ce début d'année.

Que vous soyez globe-trotters, cadres itinérants ou tout simplement utilisateurs exigeants, les constructeurs se sont enfin décidés à fabriquer des portables vraiment portables. Le segment des ultra portables - machines de moins de 1,5 kg - est en pleine ébullition. C'est même celui qui connaît le plus d'innovations technologiques. Finis les modèles de luxe tout juste bons à épater la galerie par leur design. Ainsi, les derniers-nés offrent une résistance, des équipements et une autonomie à faire pâlir d'envie des modèles bien plus lourds.

ASUS EEE PC, LE PORTABLE « LOW COST »



L'Asus Eee PC est un des phénomènes de ce début d'année. Plus petit qu'un PC portable (22,5 cm sur 16,5 cm, avec un écran de 7 pouces), plus gros qu'une tablette PC, le fameux « iiiPC » inaugure un nouveau genre de matériel, destiné aux débutants en informatique.

De fait, il ne s'embarrasse pas d'un système d'exploitation Windows. Tournant avec Linux, il propose des applications prêtes à l'emploi, pour surfer sur Internet, pour saisir des documents, pour jouer ou encore pour chatter. Cette anti-bête de course est proposée à 299 euros en version 4 Go. Bien sûr, il faut également lui reconnaître des défauts comme l'absence de disque dur et la qualité discutable de son écran.

Proposé sous la forme de bundle avec une clé 3G+ pour surfer sur le Web, il est alors facturé 199 euros chez SFR. Victime de son succès, il est en rupture de stock depuis plus d'un mois. Patience ! Surcouf a décidé, lui aussi, de surfer sur la vague des miniportables. Il devrait, en effet, proposer un portable à petit prix au mois de mai.

À ce jeu, bien sûr, les Japonais règnent en maître. Dans le pays, les problèmes d'espace sont tels que l'ultra portable y est devenu le segment le plus important. Fujitsu, Toshiba et Sony ont une longue expérience de ce genre de modèles. Ils proposent d'ailleurs les machines les plus innovantes. Mais les Américains semblent désormais s'y intéresser. La concurrence redouble, et chacun innove pour se différencier. Deux ovnis ont débarqué sur le marché au cours du mois de février. Une révolution ?

APPLE MACBOOK AIR, PLUS FIN QUE FIN



Tout comme l'iPhone en son temps, le MacBook Air aura fait l'objet de rumeurs effrénées. Dévoilé par Steve Jobs courant janvier, le dernier-né d'Apple est commercialisé 1 699 euros minimum.

Ultra portable le plus fin du monde, son épaisseur est inférieure à 2 cm au niveau de sa charnière et de 4 mm seulement à l'avant. Le MacBook Air, incontestablement design et novateur, est cependant affublé de défauts que d'aucuns jugeront difficiles à dépasser : pas de port Ethernet, pas de modem cellulaire, une batterie non amovible et, comme unique extension, un malheureux port USB. Résultat, le réseau Wi-Fi et la multiprise USB sont indispensables. Quant aux grands voyageurs habitués à doubler leur autonomie avec une batterie de secours, ils devront repasser. Design ou performance maximale, il faut choisir !

Webstelling

NOS COLLÈGUES
SOLUTIONNENT.
NOUS RÉSOLVONS.

CRÉATION DE MARQUES
CONSEIL EN COMMUNICATION
IDENTITÉS SONORES ET VISUELLES

01 47 04 00 20
WEBSTELLUNG.COM
RCS 493 180 855 PARIS



BEUR BOY
Beur Boy, aka BB, version intime (il y a aussi un blog *bis* labellisé X, garanti sans prise de tête, mais avec des glands grand format, deux blogs pour le prix d'un, si ce n'est pas beau !), c'est un pur journal extime, avec des gros morceaux de réalité et des nuages de rêve, et l'œil du lecteur qui se rive à l'écran tandis que quelque chose de salé perle au coin de la paupière. Beur Boy a vingt-six ans, il se prénomme Houcine, il bosse dans la mode, et un rien le fait s'envoler vers des fantasmes d'amour et de rencontre, des choses très douces, trop douces. Il écrit fluide, avec de l'humour, avec de la tendresse, avec du réalisme. Heureux cocktail. Il dit des choses justes sur les hommes, sensibles, bien vues. Il se dit procrastineur, il est observateur. Il revendique son cœur bissextile, alors qu'on l'entend pulser à chaque seconde, à chaque syllabe. Et comme en plus de toutes ces qualités de crayon et de cœur, il est sûrement un peu geek, on peut suivre sa trace sur Flickr (album photo), LastFM (musique), MSN et Facebook qu'on ne présente plus. Un jeune gars dont on envie les amis.

■ {intime} : <http://beur.boy.free.fr>
■ {x} : <http://beur-boy.blogspot.com>



LA FÉE DAUBETTE
La Fée, superlooké, crâne rasé, ticheurte à la Brando, tanké comme il faut, donne le ton tout de suite : « *La Fée Daubette est une vraie connasse ! Les tribulations d'un gay pré-quarantenaire parisien célib. Ou comment je me connassifie chaque jour un peu plus...* » (Ça c'est juste le titre et le sous-titre.) Des connasses comme ça, j'en prends une chaque matin au réveil, ça ensoleille la journée parce que ça ruisselle d'intelligence qui ne se la pète pas. La Fée Daubette parle de mâles et de maux, d'amitié et de plans foireux, de fêtes et d'éjaculateurs précoces, rêve d'une belle histoire d'amour et tant pis si c'est terriblement banalement bourgeois, se souvient de Nick Kamen, aime croquer les cornichons et prouve que la lecture du blanc sur noir est drôlement agréable pour les yeux, surtout quand le propos vaut le détour. Comme il fait partie des claviers agiles, il se présente au festival de Romans, concours d'écriture de la blogobulle, donc avis aux amateurs.

■ www.lafeedaubette.fr

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

<http://snurl.com/21xii>
Non, ce n'est pas une première mouture du clip du jubilé de *Sensitif* avec un budget paillettes qui pourrait renflouer les caisses de l'État et un sosie de Maria Pacôme (sauras-tu, lecteur adoré, la retrouver dans le décor ?), mais une rencontre improbable entre Priscilla et Ziggy Stardust. *It's OK* (et si gai) *2B Gay* est une folie (comme dans follasse) prosélyte et pas sérieuse en chanson. Une seule vision suffit, le petit air ne sort plus de la tête, rentrant dans les tunes qu'on maudit, mais qu'on siffle. À titre accessoire, donc indispensable, quelques modèles de pantalons (dont un façon paon qui moule les boules tout en cachant la bouée) comme même dans tes rêves t'y croyais pas. 4,39 minutes de bonheur en couleurs.

<http://snurl.com/21xid>
Qu'il fait bon batifoler en mer avec un ballon et un requin. C'est une pub pour un speedo, mais on s'en fiche, le modèle (de garçon, pas de maillot) est superbe, le requin est impressionnant (mais au moins, le film dure moins longtemps que *Les Seigneurs des mers*, une purge genre fond d'écran qui fait son cinéma) et l'ensemble parfaitement mutin et rafraîchissant. Allez, *Jaws*, on se fait un water-polo ? N'oublie pas d'amener ton joli copain.

Le plus chaleureux
des cabarets parisiens

**DEJEUNER & DINER
SPECTACLE**

tél. 01 43 48 56 04
www.artishowlive.com

3, cité Souzy - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ

twogayther

twogayther.com

LES + DE TWOGAYTHER DEPUIS 1999

- + L'assurance de rencontrer des personnes qui ont fait la même démarche que vous, **sont sur la « même longueur d'onde » et ont la même motivation,**
- + qui **correspondent réellement** à ce que l'on vous propose (âge, profession, coordonnées, etc...),
- + avec lesquelles vous **partagerez des affinités** et vous **sentirez en harmonie,**
- + la satisfaction de nos adhérents(tes) qui prouve qu'une réelle motivation associée à **une vraie compétence** permet de faire beaucoup d'heureux.

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy
75009 Paris
01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme
69003 Lyon
04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc.
Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

TÉL. PORTABLE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHER OÙ ENTRE ET ANS

L'AGENCE TWOGAYTHER LYON GÈRE TOUT LE SUD DE LA FRANCE

ROBHERENT SNEG

REF : SENSITIVE

KING SAUNA 2.0

Bien que situé dans l'ouest de la capitale, le King Sauna reste l'un des établissements chouchous des Parisiens, ouvert toute la nuit. La raison du succès ? Un cocktail très réussi de proximité, de convivialité et bien entendu de bon sexe. Il faut dire que tout est fait pour que votre passage se passe dans les meilleures conditions et que vous trouviez tout ce que vous êtes venu chercher : un plan pour beaucoup, pour d'autres un moment sympa, entre vapeur, chaleur et détente. Histoire de continuer d'avancer avec son public, le King fait peu neuve, tout du moins sur le Net. Avec son nouveau site (signé par Cyrille et Éric de l'agence Monsieur Agency), l'établissement compte bien mettre en avant sa modernité et dévoiler ses atouts aux internautes. Au programme, tout le détail de ce que l'on pourra faire et découvrir au King, mais surtout, un petit film très drôle, sexy et sympa : deux beaux mecs arrivent en même temps au King, se tournent autour et, évidemment, finissent par passer un bon moment ensemble... Ne vous emballez pas, rien de X là-dedans. Si c'est ce que vous cherchez, allez plutôt voir du côté des galeries où vous attendent des photos du meilleur effet. Certainement une mise en bouche ! Pour les traumatisés de l'hygiène (et dans les saunas, il y a parfois du souci à se faire...), le King présente également toute sa politique de propreté : de quoi rassurer les plus stressés, puisque l'établissement utilise les produits les plus puissants et le plus souvent possible, afin que les ébats des clients se fassent dans un environnement des plus clean. Sans oublier la prévention qui est au cœur des préoccupations du sauna. Alors, le King roi du Net ? Certainement, mais pas de quoi vous faire oublier que le sauna, c'est toujours mieux en réel qu'en virtuel !

■ 21, rue Bridaine – 75017 Paris / M° Rome
Tous les jours de 13 h à 7 h / 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr



Tribune libre

SIDA, LA FRANCE, LES PAYS INDUSTRIALISÉS ET LE RESTE DU MONDE

Tout au long de l'année, nombre d'associations effectuent un magnifique travail auprès des patients atteints par le VIH, accompagnant ainsi des équipes hospitalières dévouées, dispensant à leurs patients des soins adaptés et des traitements de plus en plus pointus. Les temps ont changé, nombre de préjugés ont disparu et la société a finalement joué son rôle en prenant le problème à bras-le-corps. Certes, le vaccin n'ayant toujours pas été découvert, il convient de maintenir la pression en matière de prévention pour éviter la multiplication intolérable de nouveaux cas de contamination. Concernant les chiffres officiels (on ne dispose pas encore de données fiables pour la Chine, la Russie, l'Inde... et on peut s'attendre à une véritable catastrophe), on observe

que sur les 40 millions de séropositifs dénombrés dans le monde, 75 % sont recensés en Afrique, dont les deux tiers en Afrique subsaharienne... et là, c'est l'effroi, peu ou pas de traitement, les gens meurent dans l'indifférence générale. Alors que les gouvernements occidentaux diminuent progressivement leurs soutiens financiers, certaines structures, dont l'Organisation panafricaine de lutte contre le sida (OPALS), tentent de réunir des fonds pour agir efficacement sur le terrain. En 2007, *Sensitif* et *Paruvenu* avaient gracieusement offert des espaces publicitaires pour appeler l'attention de leurs lecteurs et leur demander de soutenir l'action de l'OPALS. 360 euros récoltés ! Il reste encore de gros efforts à faire, et notamment réapprendre à donner. Tout un programme ! **Frank Delaval / OPALS**

WANABE GAY

Le plus jeune gay de l'histoire des séries télévisées est arrivé, il se prénomme Justin et il est craquant.

Un jour, dans les séries télévisées, est apparu le gay. Fidèle assistant à moitié in the closet dans *Victoria's Secret*, secrétaire raillé dans *New York Police Blues*, il venait juste après le Noir dans la série « minorité à visibiliser ». Maintenant que le gay est d'un banal, ma chère, j'ai le même à la maison, les scénaristes nous ont concocté le wanabe gay, en la personne du jeune neveu d'*Ugly Betty*, un même qui connaît son new-look sur le bout des doigts, qui sait frissonner à la vue d'un plissé soleil réussi et pour qui le monde de la mode est le nirvana. Contrairement à sa tante qui travaille dans une revue fashion alors qu'elle fait un bon 44, lui sait reconnaître une paire de Prada de l'année précédente. Tandis que d'autres enfants de son âge ne rêvent que d'être pompier, chirurgien esthétique ou maître du monde, lui pense sans doute devenir le nouvel André Leon

Talley (pour ceux qui n'ont pas Google sous la main, il est le chroniqueur de mode ultime, toujours aux côtés d'Anna Wintour au premier rang des défilés, et il faut noter qu'en plus d'être gay et modasse, il est noir et gros, ce qui représente dans ce milieu un sacré défi. Ce n'est peut-être pas un hasard que, dans la série, le gamin soit latino...). Bref, cet enfant est so cute. Évidemment, même si à quelques reprises, sa famille s'interroge sur sa sexualité, la production n'avouera jamais qu'il est gay (au contraire du scénariste de la série qui l'est ouvertement, tout autant que cubain). Il est juste excellent élève, toujours collé devant Fashion TV, fan de comédies musicales et son idole sur terre est Martha Stewart (une espèce de Valérie Damidot, mais en version glamour/brushing/Botox et sur une chaîne beaucoup plus regardée). Complètement folle, c'est clair.



monseigneur agency : 01 42 06 00 96



Bronzez malin :
0,26 € la minute
informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage



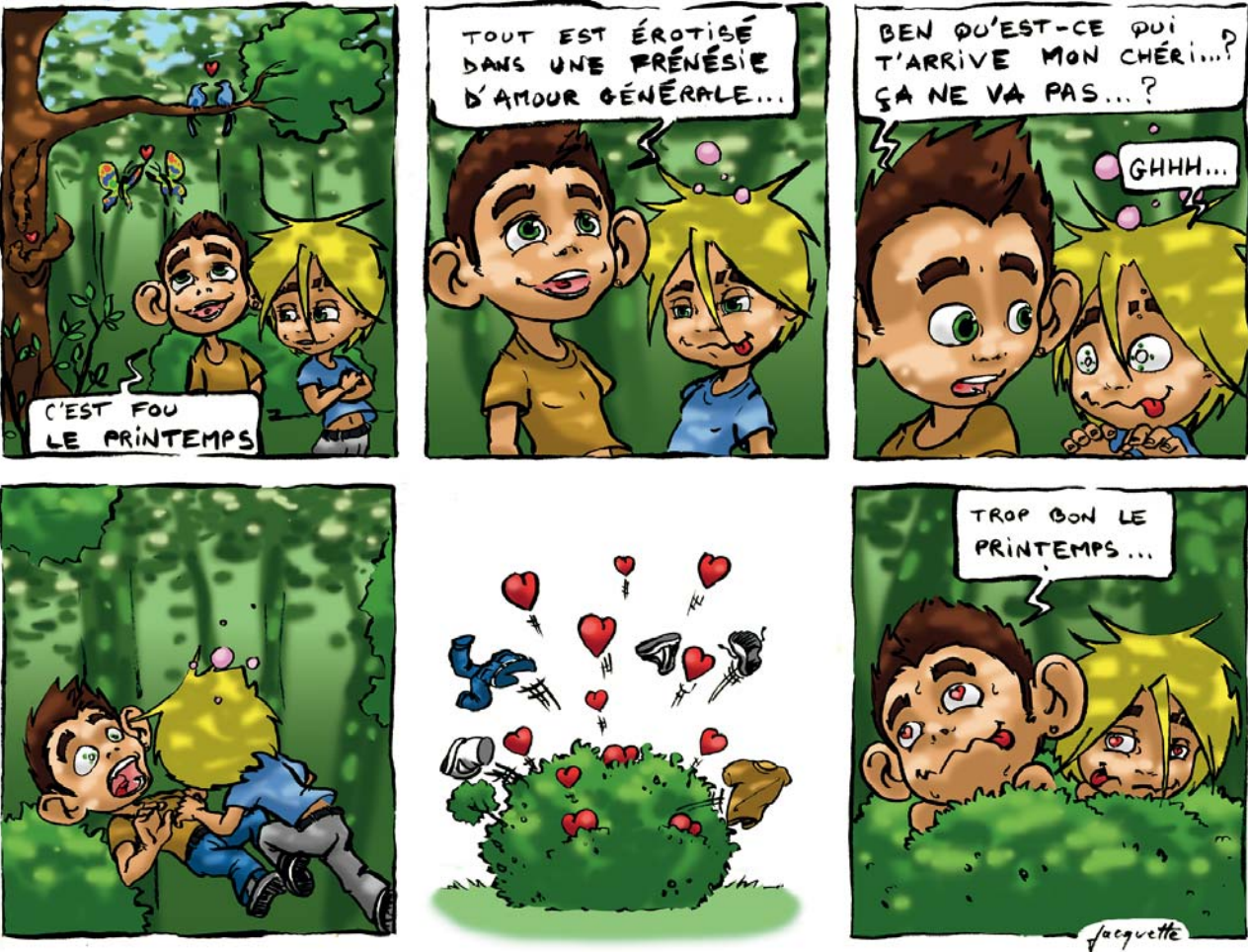
Épilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages



65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M ° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

Bande dessinée ■ Le regard d'Artus

K&A
KEVIN & ALEX



«Jacquette ©2008 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés»

BOUCHE BÉ(ANT)E !

Ça y est ! Cela devait arriver un jour ou l'autre, il ne servait à rien de faire le mec pas concerné. Le voilà ce sentiment un peu odieux : ressentir un coup de vieux ! Pourtant, la trentaine à peine dépassée, paraissant moins, très mûr intellectuellement bien sûr, mais très jeune dans mon corps, de la curiosité, de l'enthousiasme, des cuisses fermes... N'empêche : le coup de vieux, quand même. J'ai de plus en plus l'impression, au moment d'écrire ces lignes que vous dévorez chaque mois, à défaut de me dévorer (peut-être un jour !), d'être en passe de devenir la Nadine de Rothschild du magazine ! Un vieux machin s'accrochant encore à quelques conceptions absolument caduques et qui régiraient le « savoir-plaire » et le « bon baiser », un genre d'arrière-gardiste militant pour les lettres au lieu des courriels, les vinyles au lieu des MP3, et, pourquoi pas, les chevaux à la place des voitures ! Eh bien soit, jeunes freluquets impertinents que vous êtes, j'assume.

Ainsi, sur ma lancée, je viens encore vous donner un petit conseil de « savoir-vivre en terrain chaud et humide » (s'il vous plaît, pas de mauvaises pensées !)... J'illustre : il y a peu, m'étant rendu dans un sauna de la capitale (encore, je sais), un jeune homme, plutôt agréable de sa personne, me montra des signes d'intérêt. Pour résumer car nous n'avons pas que ça à faire : en à peine quatre minutes, le temps d'une œillade sous la douche, d'une pose suggestive dans le hammam, et d'une re-œillade sous une re-douche, le gaillard en question était passé à autre chose, et il a bientôt disparu dans une cabine, puis une deuxième... puis une troisième, dont il est sorti avec un déboîtement de la mâchoire (tout ceci étant la vérité vraie !). Jeunes messieurs trop pressés, je n'aurais qu'un mot : prenons le temps de jouir. Préférons toujours la qualité à la quantité, et ayons un peu de respect pour nos mandibules !

Artus

CLUB 18
PALAIS ROYAL

VENDREDI 18 AVRIL

JOUE AVEC TON DJ

DÈS MINUIT DJ LUKA

ENVOIE UN SMS AU DJ ET GAGNE UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE SI TON TITRE EST CHOISI !

GAYRIER.com
La chose est ouverte

CLUB 18
Rue de Beaujolais 18, Paris 1er
Métro Bourse ou Palais Royal
Infos : www.club18.fr

AUX 3 ÉLÉPHANTS
Authentique cuisine de Siam
Votre fournisseur de plaisir



36, rue Tiquetonne Paris 2^{ème}
01 42 21 16 65 ou 01 42 33 53 64
Ouvert tous les jours midi et soir
Brunch le dimanche midi



JEAN-MARC MORANDINI

Il est ce que l'on appelle dans le jargon un « bon client ». Jean-Marc Morandini parle sans langue de bois et développe son point de vue en argumentant de manière sensée. Passionné par les médias, il en a fait une spécialité sur Europe 1 et Direct 8 où il décrypte tous les jours l'actualité du petit écran. Entretien avec le juge de la télé, la robe en moins, la dérision en plus !

Pourquoi êtes-vous tant passionné par les médias ?

En fait, je m'intéresse aux médias depuis tout petit. Et si j'ai fait le métier de journaliste, c'est aussi pour entrer dans cet univers qui me passionnait. Traiter les infos en direct, c'est un truc que je trouve génial ! Ensuite, je trouvais que les médias ne traitaient pas bien des médias. À part *Télérama*, les autres journaux en parlaient peu et souvent pas très bien. Il y avait un manque. Pareil en radio, on ne parlait jamais de télé. Pour une simple et bonne raison d'ailleurs : on la considérait comme un média concurrent. Je me disais donc qu'il y avait un créneau intéressant à prendre. Et cet intérêt s'est accentué au moment du lancement en France de la télé-réalité. C'était une petite révolution et il y avait mille choses à dire !

Avez-vous des projets pour la prochaine saison ?

Non, pas spécialement. Vous savez, c'est un métier très aléatoire. Tous mes contrats (*ndlr* à Europe 1 et Direct 8) s'arrêtent fin juin mais je n'ai aucune envie de changer. Je suis très libre de dire et de faire ce que je veux, ce qui est assez rare, donc je reste !

La télé-réalité ne vous tente pas ?

Absolument pas ! Je préfère la commenter qu'y participer véritablement. Quoique, pour être parfaitement honnête, ce serait sûrement sympa de passer une semaine à « Star Academy », mais plutôt en tant que simple observateur, pour savoir tout ce qui s'y passe...

Et si TF1 vous proposait un projet très intéressant, vous y reviendriez ?

En fait, je n'ai pas de problème fondamental avec TF1. J'ai compris comment fonctionnait cette entreprise : c'est une société industrielle qui veut faire un maximum d'audience. Elle n'a pas de but humanitaire...

Et donc, pour répondre concrètement à la question ?

Eh bien, pourquoi pas. Je n'y suis pas opposé par principe.



Mais je sais que pour être adulé à TF1, il faut faire 30 % de parts de marché et je connais les recettes pour y parvenir : du cul et du trash. Je n'ai plus envie de faire ça ! Donc je ne vois pas ce que TF1 pourrait réellement me proposer.

Quelle émission de télé trouvez-vous géniale actuellement ?

Franchement, depuis un an et demi on tourne un peu en rond... On recycle ce qui existe déjà par ailleurs. La dernière bonne surprise en date, c'est l'émission de Laurent Ruquier sur France 2 « On n'est pas couché ». Je trouve que c'est l'une des rares émissions un peu insolente et irrévérencieuse du moment. Et puis quel beau casting !

Et une émission totalement naze, vous pouvez balancer...

« Confessions intimes ». Je trouve horrible de se moquer de pauvres gens qui ne connaissent pas toutes les ficelles de la télé.

Pour quelle personnalité médiatique avez-vous beaucoup de respect ?

Au risque de ne pas être très original : Michel Drucker. C'est loin d'être original en effet... Pourquoi lui ? Eh bien, au moment où je n'étais pas au top professionnellement parlant, il a été le seul à m'aider et à me conseiller. Depuis, nous sommes d'ailleurs restés en contact. C'est aussi quelqu'un que j'admire beaucoup.

Que pensez-vous de votre marionnette aux « Guignols de l'info » ?

Je trouve ça plutôt drôle. La seule chose qui me pose problème avec « Les Guignols », c'est l'acharnement. Quand pendant une semaine, on se fout de votre gueule tous les soirs, c'est parfois un peu dur à supporter.

À quoi ressemble une journée type de Jean-Marc Morandini ?

Mes journées sont plutôt chargées vous savez ! Je me lève à 6 heures, je lis la presse et consulte Internet. J'en profite aussi pour mettre à jour mon blog. À 8 heures, je file à Europe 1 pour la première conférence de la journée. Puis de 11 à 14 heures j'anime la tranche. De 14 à 15 heures, on fait le debriefing. Ensuite, je vais à Direct 8 pour préparer l'émission du soir qui commence à 20 heures. On fait un dernier debriefing et je suis souvent libre après 22 heures.

Vous n'avez donc pas de vie privée !

C'est vrai que c'est difficile mais je me réserve toujours le vendredi après-midi (*ndlr* l'émission de Direct 8 est

exceptionnellement enregistrée ce jour-là) et le week-end. C'est un vrai luxe d'avoir deux jours et demi de repos par semaine. J'en profite pour aller à la campagne, en Bourgogne, et retrouver mes amis pour faire la fête. J'aime beaucoup voyager aussi, notamment aux États-Unis. J'ai une vraie passion pour Miami.

Si vous un étiez un objet parmi les suivants, lequel seriez-vous : le micro de Philippe Bouvard, l'i-Phone de Christophe Hondelatte ou le jock-strap de Pascal Sevran ?

(*Silence suivi d'un rire*) L'i-Phone de Christophe Hondelatte.

J'étais sûr que vous alliez répondre ça !

Oui, j'adore Christophe Hondelatte. Je trouve qu'il se débrouille super bien tous les matins sur RTL et humainement, c'est vraiment quelqu'un que j'apprécie beaucoup.

Et pour terminer, un petit mot pour Daniel Schneidermann ?

(*Long silence*) Daniel qui ? Ah oui, le mec qui travaillait à la télé il y a quelque temps... Connais pas !



Assistance administrative et juridique
Registre du commerce, préfecture, douanes, URSSAF

Externalisation de la paie
Contrats de travail, DUE, fiches de paies

Rédaction d'actes
Statuts de sociétés, baux, cessions de fonds, assemblées



www.formalites-entreprises.fr
contact@formalites-entreprises.fr Tél : 01 78 09 02 30



ASSIETTES GOURMANDES
TOUTE LA NUIT

4, RUE CHABANAIS 75002 - M° PYRAMIDES - 01 42 96 81 13

LA FSGL, FÉDÉRATION SPORTIVE GAIE ET LESBIENNE

Regroupement d'associations, la FSGL est une fédération sportive visant à développer les activités de sportifs LGBT. Bruno Aussenac (on le connaît tous pour l'avoir vu au moins une fois brandir le rainbow flag, en maillot de bain, sur le toit d'un camion durant la Marche des fiertés) vient d'en prendre la tête. Son dynamisme, sa gentillesse et sa parfaite connaissance du tissu associatif sportif vont faire de lui un président de choc pour la FSGL dont il parle avec passion.

En quelques mots, comment dépeindre la FSGL ?

Il s'agit d'une fédération qui regroupe 25 associations pratiquant 33 sports avec plus de 3 000 adhérents. Elle est née il y a vingt ans sous le nom de CGPIF (Comité gai Paris-Île-de-France). À l'époque, c'était une structure multisports avec essentiellement des nageurs, des volleyeurs et des coureurs à pied. Notre rôle est de donner aux associations membres de la fédération, toutes autonomes cela va de soi, une force plus grande, car on est toujours plus fort ensemble, notamment en organisant des événements et des animations, en aidant à la création de nouvelles associations (surtout en région où tout est moins facile qu'à Paris) mais aussi en jouant le rôle de représentant lors de grands salons tels que le Printemps des associations.

Quels sont les grands projets en cours ?

Tout d'abord le TIP (Tournoi international de Paris), manifestation annuelle regroupant 1 200 personnes qui rentre maintenant dans sa cinquième année, va se dérouler entre le 9 et le 12 mai 2008 dans la capitale... et dont votre magazine est partenaire ! Ensuite, nous intervenons pour organiser des tournois comme les FrancoGames (pour cela,



nous encourageons fortement la création d'assos en province, sans lesquelles ils ne peuvent pas s'organiser comme c'est le cas cette année) ou les EuroGames qui auront lieu en juillet à Barcelone. Nous permettons aussi des regroupements dans le cadre de la Marche des fiertés pour permettre l'accès de tous à un char.

Et les nouveaux dossiers que vous voulez entreprendre ?

Nous sommes en train de mettre en place un journal informatif annuel – j'aurais souhaité un trimestriel mais les moyens manquent un peu –, je voudrais aussi organiser au lendemain de la Marche des fiertés un grand forum des manifestations sportives. Il faudrait aussi créer un annuaire sur le plan national, dont les régions notamment ont besoin.

Par ailleurs, je tiens à rencontrer les sportifs sur le terrain pour les convaincre de l'intérêt de la fédération. Pas tellement pour leur dire qu'ils ont besoin de la FSGL mais, au contraire, que la FSGL a besoin d'eux. Cela nécessite beaucoup de temps mais c'est passionnant. Mon objectif est de faire adhérer les assos qui ne sont pas encore membres de la fédération. Si l'on parvenait à regrouper l'ensemble des assos, aller, rêvons un peu, on serait 5 000 sportifs et notre impact serait bien plus grand.

Comment êtes-vous venu au sport ?

J'en ai toujours fait. Au départ mon homosexualité n'était pas évidente. Alors j'ai profité du sport et de son image

positive pour commencer à m'assumer. Je ne voulais pas rentrer dans un système de ghetto et au sein des associations, j'ai vite découvert de la convivialité, de la sympathie.

La pratique du sport peut-elle permettre plus d'intégration ?

« Reconnaissance et intégration par le sport », c'est le slogan de la fédération. Aujourd'hui, certains trouvent que le mot intégration est trop fort, notamment parce que des progrès ont été accomplis. Et puis les assos sont ouvertes, quand les adhérents arrivent, on ne leur pose pas de questions sur leur sexualité. Un des anciens présidents de Plongée arc-en-ciel est hétéro. On ne veut pas s'enfermer entre nous et dans nos compétitions, on joue avec des assos non gaies. Personne ne veut être à part, on veut les mêmes droits, ni plus ni moins.

Vous avez déjà dirigé plusieurs associations ?

Oui, mais là, je suis contre le cumul des mandats, pour une raison de temps tout simplement. Mais je continue à être

membre de Plongée arc-en-ciel, Paris aquatique, Groupe grimpe et glisse et Les dérailleurs.

Parvenez-vous à faire toujours autant de sport ?

Moins à cause du travail et de la vie associative, ce qui est un comble ! Mais la cette dernière est très importante, elle permet de m'extraire de mon boulot. De plus, les assos m'ont amené à rencontrer des gens venus d'horizons très divers, mais se retrouvant grâce au sport sur un pied d'égalité. Découvrir ce mélange est un enrichissement personnel énorme !

Dernière question : pour brandir durant des heures le rainbow flag tout en haut d'un camion durant la Marche des fiertés, il faut se doper !

(Rires) Oui, je me dope au Coca-Cola naturel... Cela fait dix ans que j'ai cette place, d'ailleurs il va falloir songer à laisser à quelqu'un de plus jeune !

■ www.fsgl.org – bureau@fsgl.org

PHILIPPE BESSON

Fils spirituel de Proust, Duras ou Rimbaud, Philippe Besson nous livrait récemment son nouveau roman, *Un homme accidentel*. Rencontre avec un écrivain oculaire, metteur en scène de l'intime.

Dans *Un homme accidentel*, votre écriture semble plus cinématographique que jamais, a-t-elle été influencée par les rencontres successives entre vos romans et le monde du cinéma ?

Je voulais que mon roman soit traversé de références cinématographiques. C'est pourquoi l'action se passe pour partie à Hollywood, et dans un Los Angeles fantasmagique, marqué par la lumière aveuglante et les obscurités dangereuses. Le narrateur s'exprime à la manière d'une voix off dans les films noirs des années 50, pleine de cigarettes et de virilité désabusée. Jack Bell, l'autre personnage principal, est inspiré par James Dean, par Brad Pitt (la sensualité fracassante), par Heath Ledger (la puissance et la fragilité). Et puis, le roman est composé comme un séquençier, comme un pré-scénario, en chapitres courts, saccadés, très visuels. Donc j'en assume absolument le caractère cinématographique. Mais cela est davantage lié à mon goût pour les films et les acteurs qu'à ma fréquentation du monde du cinéma.

Dans vos différents romans, l'homosexualité est une trame sous-jacente et/ou plus ou moins explicite, pourtant votre œuvre ne s'inscrit pas dans une « littérature gay ». Y a-t-il une volonté de votre part d'éviter cette stigmatisation ?

L'homosexualité est présente dans mes livres parce qu'elle est présente dans la vie. À la différence de beaucoup d'autres auteurs, je ne la présente jamais sous l'angle de la culpabilité, de la honte ou du dolorisme. Elle est une donnée de base, avec laquelle les lecteurs doivent se débrouiller. Elle n'est pas un enjeu. Elle passe le plus souvent par le langage du corps. Elle s'exprime dans le non-dit, les silences, les regards, les interstices. Elle ne s'expose pas. J'ai horreur de l'ostentation et du militantisme. Je n'élève jamais la voix. Quand on élève la voix, les gens ont le réflexe de faire un pas en arrière. Quand on murmure, ils tendent l'oreille, ils s'approchent. Je veux être cet écrivain du murmure.



Quelles ont été les bases d'Un homme accidentel ? le point de départ de ce roman ?

Au départ, il y a le choc créé par *Brokeback Mountain* et le désir chez moi, immédiat, urgent, d'écrire à mon tour une histoire d'amour entre deux hommes qui seraient, à l'instar des deux cow-boys, des symboles de la virilité et des icônes de l'Amérique. D'où le choix du flic et de l'acteur. D'où le choix de L.A. et de la route qui longe le Pacifique. D'où le choix d'un livre qui hésite entre polar et road-movie. Après, les choses s'imposent d'elles-mêmes.

Avez-vous ressenti un accueil différent de ce roman par rapport aux précédents ?

Je suis surpris par l'ampleur du succès public et critique remporté par le livre. Honnêtement, je ne m'y attendais pas. Je pensais que le sujet serait rédhibitoire pour certains. Il n'en a rien été. C'est très rassurant, au fond. Cela veut dire que les gens sont prêts à ce qu'on leur parle d'homosexualité dès lors qu'on trouve une façon de les emmener sur ce terrain-là.

Êtes-vous en préparation d'un nouveau projet ?

Je suis en train d'écrire le scénario d'un film avec André Téchiné et je mets la dernière main à mon prochain roman, qui devrait sortir en janvier 2009. Mais surtout, je me prépare à partir en vacances. À La Nouvelle-Orléans. Si j'y croise Brad Pitt, je l'embrasse pour vous, c'est promis !



Arc-en-ciel Immo

Recherchons, à vendre ou à louer appartements, lofts, maisons, etc. dans tout Paris

Bruno Aussenac et son équipe

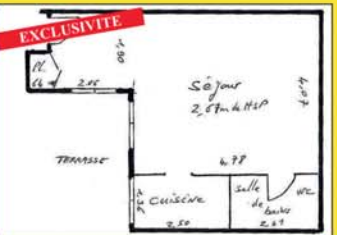


Estimation Gratuite

Transactions - Gestions - Défiscalisations - Placements - Crédits - Expertises
www.arc-en-ciel-immo.com 01 71 18 28 60



BOULOGNE BILLANCOURT LOGICODE[0018126154]
Métro Pont de Sèvres ou pont de Saint-Cloud, imm année 30, briques avec vue sur jardin, 2 pièces d'environ 38 m² au 2ème (asc voté et payé), parquet, moulure, lumineux. Cave. A rafraichir 230 000€ FAI.



PARIS 04 LOGICODE[0008126151]
Métro Hôtel de ville, quartier du Marais, rue de la Verrerie. Beau studio d'environ 31m² au 1er étage sans ascenseur donnant sur toit terrasse. Idéal investisseur. Poutres. 250 000€ FAI.



BOULOGNE BILLANCOURT LOGICODE[0021126154]
Métro Marcel Sembat, rue Thiers dans résidence récente, au 1er étage avec asc. Beau 2 pièces 50 m², parquet, grande cuisine, Double expo. A rafraichir, idéal 1er achat ou investisseur 270 000€ FAI.



MAISONS ALFORT LOGICODE[0019126153]
Terrasse environ 40m² Est/Ouest. Vue sur jardin. Très beau 2 pièces 52m², 5ème et dernier avec asc, parfait état, cave et parking sous -sol. Quartier centre ville et mairie. Résidence de standing 325 000€ FAI.



PARIS 09 LOGICODE[0019126154]
Métros Grands Boulevards ou Cadet, rue Richer proximité des Folies Bergères, magnifique 2 pièces de 53 m² au 3ème étage sans asc. Grand séjour en parquet avec cheminée, très lumineux, chbre sur cour 370 000€ FAI.



PARIS 11 LOGICODE[0058126152]
Métro rue des Boulets. LOFT de caractère 62m2, en DUPLEX (sousplex : chambre en dessous), avec entrée privative sur passage, 3.12 HSP, patio entouré de murs végétaux, 1 chambre. Déco fait par architecte. 430 000€ FAI.



PARIS 10 LOGICODE[0071126149]
Métro Bonne Nouvelle ; Face au Rex et à côté du Théâtre du Gymnase ; Superbe 3 pièces 79 m² style loft, 1er étage sur cour. Poss 3ème chambre, Parfait état. 479 000€ FAI.



PARIS 03 LOGICODE[0025126150]
Métro Rambuteau, à 2 pas du centre Beaubourg, dans le quartier du Marais, 4 pièces de 66 m² au 4ème étage sans asc. Séjour, 3 chambres, poss séjour double. Très lumineux. Cave. A rafraichir 535 000€ FAI.



PARIS 04 LOGICODE[0021126153]
Métro Saint-Paul, au coeur du Marais historique, bel immeuble 18ème Somptueux 2 pièces de 56 m² avec 3.20 de HSP avec poutres. Entrée par cour privative donnant sur jardin, très lumineux et calme 545 000€ FAI.



PARIS 19 LOGICODE[0020126154]
Terrasse de 40m² autour d'un patio intérieur pour ce 4 pièces de 106m² aux Buttes Chaumont. RDJ sur rue et jardin, séjour et 3 chambres dont 1 suite parentale, parking et cave, immeuble récent 670 000€ FAI.



PARIS 03 LOGICODE[0061126152]
Métro Rambuteau, Très beau 5 pièces de 110m² dans très bel immeuble Pierre de Taille, rue Beaubourg. Séjour et 4 chambres sur cour avec poss séjour double. Parquet et belle HSP. Appart familial 980 000€ FAI.



10 E LOGICODE[0069126149]
M° gare du Nord ; Superbe appart de 7 pièces, de réception avec poss de diviser en 2 appartements, et poss créer terrasse sur le toit. 3ème et dernier sans asc sur cour. Très calme. Prévoir travaux. 1 150 000€ FAI

Prix affichés : Frais d'Agence Inclus de 5%(*) TTC pour moins de 500.000€ et 3%(*) TTC pour plus de 500.000€ - (*)% sur le prix de vente

Bureaux : 37, rue des Blancs Manteaux - 75004 PARIS dans hôtel particulier du Marais.

Siège social : 15, rue de Sofia - 75018 PARIS dans la résidence «Le Montmartre».

UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS PERSONNALISÉ.

Descriptifs détaillés, plans, photos et autres annonces sur www.arc-en-ciel-immo.com

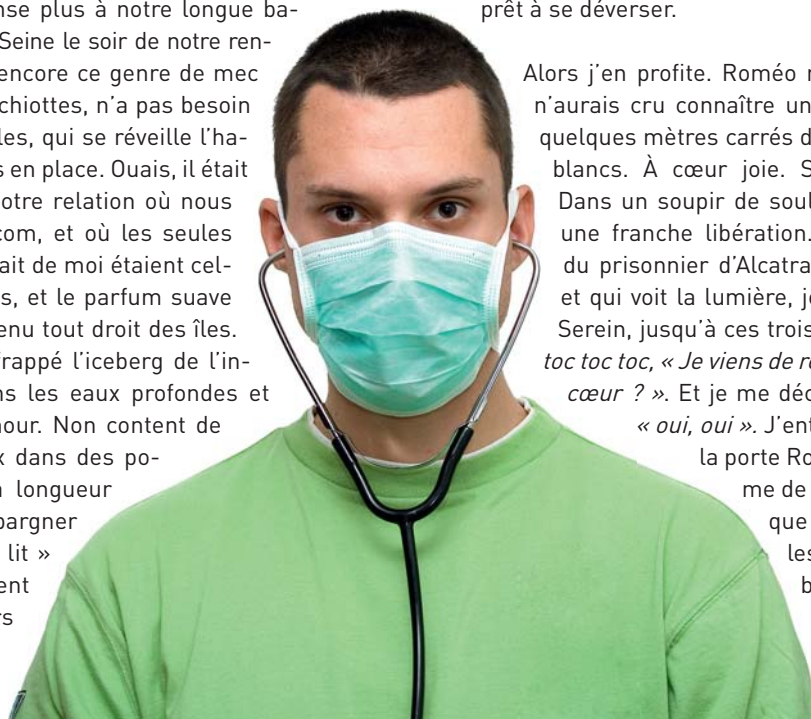
01 71 18 28 60

J'm pas l'amour par Antoine Dole

CHEF DE CABINET

Je pousse la couette d'une main et tourne la tête d'un côté puis de l'autre. Rapide coup d'œil circulaire. Un pied sur le parquet, puis un deuxième. Les jambes flagellent, pareil depuis deux jours que je suis malade, la moindre sortie du lit est un périple extraordinaire. Aucun bruit dans l'appartement, j'appelle Roméo une fois, deux fois, trois fois, il ne répond pas. La zone est sécurisée : il n'y a personne. Soudain il y a comme un soulagement, d'être seul, dans ce minuscule studio, avec ma gastro. Je m'enferme aux toilettes, l'âme légère, libéré, réconcilié avec tous les bruits possibles de mon corps, que Roméo tente affectueusement de feindre de ne pas entendre depuis l'avant-veille. C'est que voilà, je sais bien que deux jours peuvent suffire à achever pour de bon un travail de séduction chevronné long de plusieurs mois.

Depuis jeudi, quand je sors des cabinets, la mine fermée, plutôt gêné, et que mon regard croise celui de Roméo, je vois bien qu'il ne pense plus à notre longue balade sur les quais de Seine le soir de notre rencontre, quand j'étais encore ce genre de mec qui ne va jamais aux chiottes, n'a pas besoin de se couper les ongles, qui se réveille l'haleine fraîche et les tifs en place. Ouais, il était loin ce moment de notre relation où nous vivions dans une sitcom, et où les seules odeurs qu'il connaissait de moi étaient celles de *Men* de Rochas, et le parfum suave de mon gel douche venu tout droit des îles. Notre relation avait frappé l'iceberg de l'intimité, et coulait dans les eaux profondes et glaciales du tue-l'amour. Non content de me tordre les boyaux dans des poses indescriptibles à longueur de nuit, pour lui épargner le mythique « pet au lit » qui avait probablement condamné des milliers de couples à l'habitude sordide d'en rire plutôt que d'en



pleurer, je feignais désormais d'être le seul malade d'une gastro qui ne souffrait d'aucun désagrément quel qu'il soit. La supercherie consistait en des exercices de méditation suffisamment poussés, pour concentrer l'essentiel du problème sur les moments où Roméo sortait faire une course. Ainsi, depuis jeudi, je l'avais envoyé à travers toute la capitale, prétextant les excuses les plus foireuses et les besoins les plus urgents : jamais l'envie d'écouter le nouvel album de Craig David n'avait été plus vital et que s'il m'aimait il devait me le trouver à tout prix, oui mais voilà, j'oubliais de préciser que le CD ne sortait que lundi prochain. Qu'importe, pourvu que Roméo reste loin du désastre. C'était l'*Amoco Cadiz* dans mes toilettes, l'*Erika* dans les cabinets, y avait plus rien à sauver de nos paysages : désormais, plongés dans l'eau chaude du bain moussant rituel du dimanche, un simple coup d'œil sur la faïence des toilettes à côté lui rappellera que je ne suis qu'un intestin prêt à se déverser.

Alors j'en profite. Roméo n'est pas là. Jamais je n'aurais cru connaître un tel bonheur dans ces quelques mètres carrés de carrelage et de murs blancs. À cœur joie. Symphonie du dedans. Dans un soupir de soulagement c'est comme une franche libération. Avec ce sourire béat du prisonnier d'Alcatraz qui a fini de creuser et qui voit la lumière, je me laisse enfin aller. Serein, jusqu'à ces trois coups contre la porte, *toc toc toc*, « *Je viens de rentrer, tout va bien mon cœur ?* ». Et je me décompose en bafouillant « *oui, oui* ». J'entends de l'autre côté de la porte Roméo qui monte le volume de la chaîne hi-fi, la musique de Craig David couvre les derniers râles de mon bidon malade. Et Roméo qui chante à gorge déployée, si c'est pas une belle preuve d'amour ça...

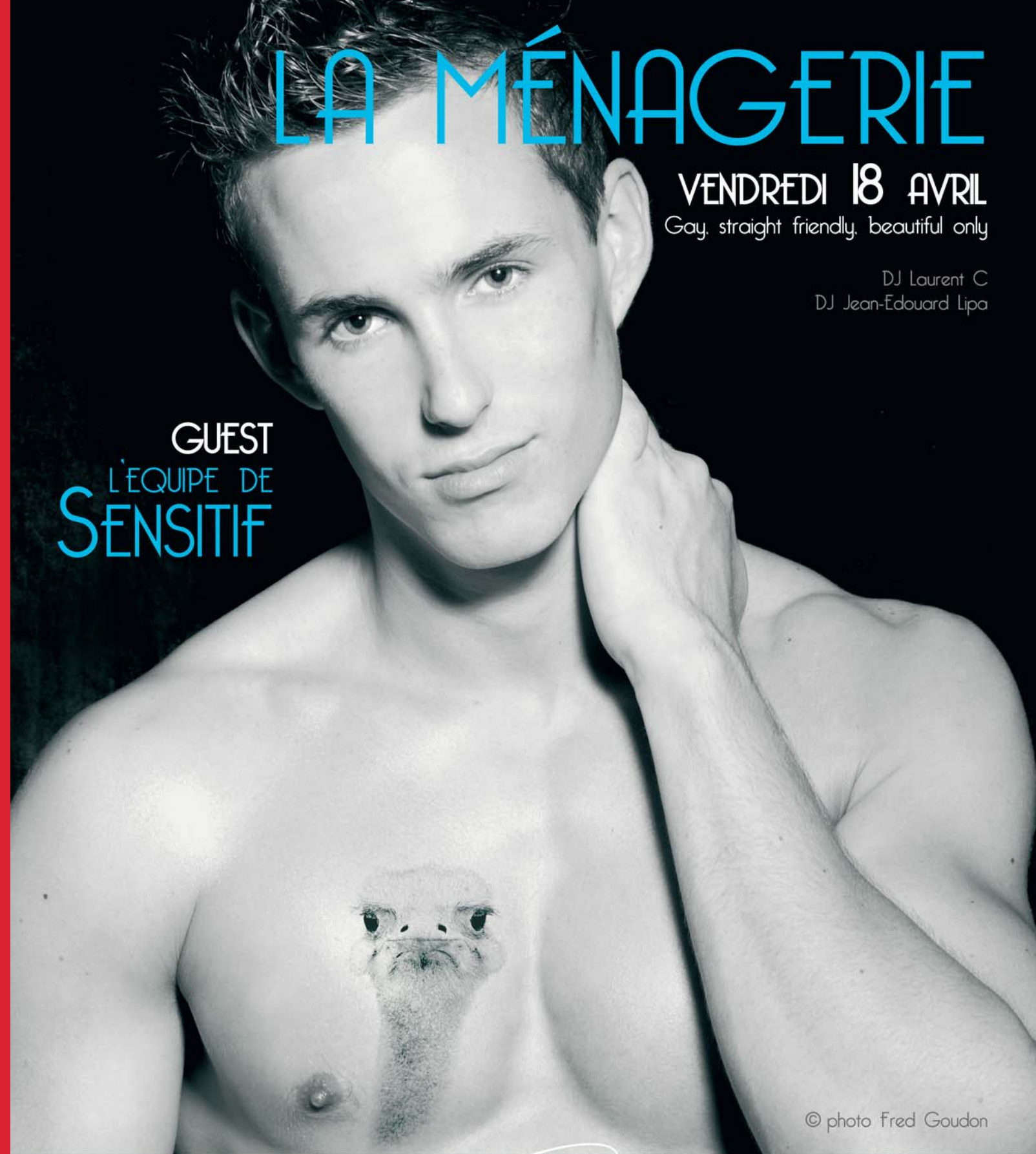
LA MÉNAGERIE

VENDREDI 18 AVRIL

Gay, straight friendly, beautiful only

DJ Laurent C
DJ Jean-Edouard Lipa

GUEST
L'EQUIPE DE
SENSITIF



© photo Fred Goudon

WorldPlace Paris Champs-Élysées
32-34 Rue Marbeuf 75008 PARIS
01 56 88 36 36 contact@worldplace-paris.com - DA: Laurent COHEN
no admission under 18 - Service voitureur - Parking privé et sécurisé

WODKA
WYBOROWA

POISSON
RICARD

pink®

FG
DJ RADIO

Sensitif

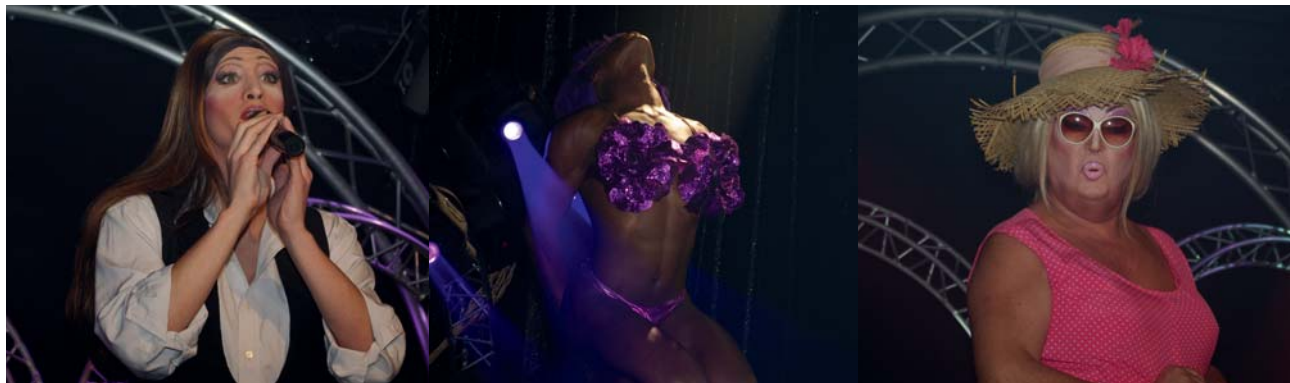
PREF

Gayvox.com

LG
citégay.com

1001 SOLEILS

Webstallung



L'ARTISHOW

Avec une foule de vedettes, Madonna, Céline Dion, Mylène Farmer, Desireless, Catherine Lara, Chantal Goya, Brigitte Bardot, Mireille Mathieu, et un dîner-spectacle devenu très professionnel tout en gardant l'ambiance familiale qui a fait son succès, l' Artishow est d'évidence le cabaret transformiste de Paris qu'il faut connaître.

Nous voilà cité Souzy, XI^e arrondissement, hangar aménagé – ce n'est pas pour le décor que l'on est ici. Mais bien pour voir un vrai spectacle, sans artifice pour les touristes, et là, on est servi ! On est servi tout de suite du reste car tout commence par le « pousse-rapière », l'apéritif maison qui se boit comme du petit lait. Vient ensuite un repas ne laissant guère de place à la critique : il se déguste entouré de l'équipe qui assure le service dans la bonne humeur avant de monter sur scène.

Durant les deux heures de spectacle qui suivent, avec en guise d'entracte un excellent talk-show durant lequel Framboise met les rieurs de son côté, les numéros se succèdent avec une mise en scène spectaculaire, jouant sur la chorégraphie, les costumes, les lumières et bien sûr la musique. Jean-Yves (excellent Charles Aznavour) et Antoine sont touchants de sincérité, Xavier alterne avec bonheur parodie et interprétation réaliste, Framboise et Mamyta dans des tenues de folie se livrent à des exercices de parodie grandioses et Galipette nous offre notamment une inoubliable Céline Dion. Les deux jeunes danseurs, François et Stéphane, apportent à la scène son côté dynamique et sexy. Tous ensembles, ils font de ce spectacle un grand moment de fête.

Xavier est depuis des années le metteur en scène de l' Artishow. Comme tous les membres de l'équipe il a effectué un parcours atypique : « J'ai arrêté l'école assez tôt parce que l'enseignement ne me plaisait pas, je préférais de loin les livres, l'écriture et le cinéma. Du coup, j'ai suivi une formation de libraire. » Le côté artistique l'ayant toujours attiré, il prend progressivement la mise en scène en mains. Il est amusant d'entendre ce garçon, pudique et sensible, expliquer que

le cinéma d'horreur italien l'a beaucoup inspiré : « C'est là que je suis allé chercher des façons de bouger, des effets spéciaux. » Et des idées il en faut depuis que le cabaret change le spectacle tous les ans. « Je prépare la nouvelle mise en scène six mois avant. J'écoute des chansons, des musiques dans la salle tout seul le soir, je prends des notes, et puis je fais le tri. J'en parle ensuite avec Pascal qui fait les lumières » explique Xavier avant de préciser : « Quant aux costumes, leur fabrication obéit à un rituel bien rodé : je fais les dessins que l'équipe fait réaliser durant son mois de vacances en Thaïlande. » Xavier qui travaille déjà sur la prochaine mise en scène (son thème sera le cinéma) parle du stress lié à la réalisation d'un nouveau spectacle mais aborde aussi les bons souvenirs, comme la venue au cabaret d'Ysa Ferrer. « Son numéro appartenait au spectacle précédent, ce n'était pas une imitation, je l'interprétais à ma manière. Une heure avant de jouer, j'ai su qu'elle arrivait, j'ai dû répéter le numéro dans l'effolement, apprendre la chorégraphie à François qui ne la connaissait pas. Quand je suis allé la voir après le spectacle, j'étais mort de trouille mais tout s'est très bien passé et du coup l'expérience était très excitante ! »

Excitante comme la découverte de l' Artishow, ce vrai moment de bonheur que beaucoup de spectateurs ne résistent pas à marquer d'une petite bise faite à toute l'équipe au moment du départ.

■ 3, cité Souzy 75011 Paris
M° Rue des Boulets
01 43 48 56 04
www.artishowlive.com



PIERRE TALAMON
LOOK SKYPER DE LUXE

C'est toujours avec un grand plaisir que l'on entre dans la boutique de Pierre Talamon ; une bouffée d'élégance dans un monde où la vulgarisation deviendrait presque une référence, cela ne peut pas faire de mal. Nous sommes à deux pas du BHV, en plein cœur d'un Paris printanier mais encore froid et mes yeux se préparent à découvrir une collection estivale. Mon hôte se nomme Richard. Tout sourire, le directeur de la boutique nous parle de la collection été 2008 avec passion. Une ligne tout en bleu marine, parme et vert d'eau, avec un souci du détail omniprésent et ce, à chaque saison. Cet été, c'est la vague qu'on retrouve sur les tops bicolores en mailles (mélange de fibre de bambou et de coton), ou sur le polo en jersey de coton sans boutons, et qui soulignera chaque dessin de votre torse sans le mouler. Laisser devi-

ner et ne pas s'exposer, nuance qui fait la différence pour être sexy tout en finesse ! Pierre Talamon l'a compris. Ses vestes de costume sont également plus courtes et les tissus parfois moirés. Points forts de cette collection : les cabans d'été en toile enduite et une collection de jeans chicissimes se déclinant en trois coloris (un gris à tomber !), à porter avec une ceinture en jeans itou. Vous avez dit ton sur ton ? Mon coup de cœur : le blouson Mator, bicolore, ultramoderne et ultraclassique, le must ! Enfin, le tout est fabriqué en France, raison de plus pour adorer ce designer dont la discrétion n'a d'égale que la passion du beau !

■ 15, rue du Temple 75004 Paris
01 42 71 06 17 - www.pierretalamon.com

OPÉRA ET HOMOSEXUALITÉ

Il est des préjugés tenaces : celui que tous les gays aiment l'opéra en est un. Force est de constater, pour les habitués des scènes lyriques, que le public gay dépasse le pourcentage communément admis de la représentation homosexuelle dans la population globale. Et pourtant, les livrets d'opéras reprennent des histoires d'amours forcément contrariées, dramatiques mais quasi exclusivement hétérosexuelles. L'opéra a tout de même réussi à représenter des relations amoureuses entre personnes de même sexe. Petit tour d'horizon d'un monde à part.

Les opéras ont, dans un premier temps, pris leur inspiration dans les textes religieux, qui peuvent être parfois riches d'amitiés particulières, le plus souvent masculines. C'est ainsi que certains d'entre eux, tirant leur argument de ces textes sacrés, ont souvent fait la part belle à l'amitié virile. Le premier opéra connu parlant d'amour entre deux garçons pourrait dès lors être *David et Jonathas* (1688) ou, en français dans le texte, *David et Jonathan*, de Marc-Antoine Charpentier. Il ne s'agit pas bien sûr de l'histoire de garçons se demandant s'ils seront là pour les vacances sur fond de ciel bleu et de mouettes sauvages, mais bien du récit de la passion de David, futur roi d'Israël, pour Jonathan. Issu de l'Ancien Testament, le livret est écrit par un père jésuite, qui ne pouvait certes pas présager de l'avenir des deux garçons, ni du pouvoir symbolique de leur relation pour les homos. Bien plus tard, au début du XX^e siècle, Debussy empruntera également les voies impénétrables de la religion judéo-chrétienne pour son *Martyre de saint Sébastien*. Véritable superproduction qui combine le théâtre, la musique, la danse et la scène, l'œuvre reprend l'histoire de ce soldat converti au christianisme adoré par son empereur. Elle fit scandale et fut condamnée à l'avance par l'archevêché de Paris.

Le personnage principal, Sébastien, était présenté de façon trop profane, comme un éphèbe, et l'attraction qu'il exerce sur l'empereur n'est pas vraiment passée. Pendant la scène du martyre, alors que Sébastien accueille chaque flèche que lui décochent les archers par un « *encore !* », certaines personnes bien intentionnées prétendent qu'il faut tout le professionnalisme du chanteur pour exprimer l'extase sacrée sans autre image. Toujours dans le registre du céleste, mais cette fois empruntant à la mythologie grecque beaucoup plus encline aux débordements invertis, un des premiers opéras de Mozart, *Apollon et Hyacinthe* (1767), narre les amours contrariées d'un dieu pour un mortel. Rufinus Widl écrit le livret en s'inspirant d'un ouvrage d'Ovide mais ajouta un personnage féminin pour gommer un tant soit peu ces amours par trop « testostéronnées ». Même si l'on peut clairement supposer que le jeune âge du prodige (il a alors onze ans) lui enlève toute velléité de militantisme homosexuel, là encore le sujet permet de ravir les projections des garçons sensibles. Il est aussi des cas où la vie sexuelle d'un compositeur peut venir interférer avec son œuvre. Tchaïkovski, dans

« Mais celui qui a véritablement donné ses lettres de noblesse à l'homosexualité dans les opéras est le compositeur britannique du xx^e siècle Benjamin Britten. »

sa vie privée, a beaucoup souffert de l'inadéquation entre ses penchants et les choix imposés par la bienséance. Piotr Ilitch était homosexuel, ce qui au XIX^e siècle n'allait pas sans causer quelques difficultés. Après un mariage raté, il compta sur le mécénat de la gent féminine, et en particulier sur celui d'une comtesse, Nadejda von Meck. Un de ses plus grands opéras, *Pikovaïa dama* (*La Dame de pique*, 1890), se prête aux interprétations multiples par son sujet. Le héros infortuné, Herman, dévoré par la passion du jeu, fera mourir une vieille comtesse en voulant lui soutirer le secret des trois cartes composant le jeu infaillible pour obtenir amour, gloire et beauté en plus de la richesse, en gros le bonheur intégral.

Herman perdra tout à ce jeu, y compris la vie, en tirant la dame de pique. Il n'a pas su considérer que la condition essentielle pour gagner avec les trois cartes était de rendre une femme heureuse. Passion, mort, secret et révélation, autant de concept que certains reliaient à l'homosexualité du compositeur. D'ailleurs, il est aussi dit que c'est après cet opéra que sa principale mécène, ayant compris les tenants et les aboutissants de la sexualité de Tchaïkovski et se trouvant caricaturée dans le rôle de la vieille comtesse, décida de rompre toute relation avec lui.

Avec le temps, l'évolution des mœurs et une certaine acceptation de l'homosexualité, on a pu voir l'émergence d'opéras avec un registre beaucoup moins crypto-gay que ceux précédemment cités. Mais celui qui a véritablement donné ses lettres de noblesse à l'homosexualité dans les opéras est le compositeur britannique du XX^e siècle Benjamin Britten. Outre le fait qu'il était lui-même ouvertement gay, partageant la vie du ténor Peter Pears, il a fait acte de militantisme en composant certaines de ses œuvres les plus emblématiques sont *Billy Budd* et *Death in Venice* (*La Mort à Venise*). Le premier, opéra en deux versions créé en 1951 puis révisé en 1960, a son livret tiré d'une nouvelle d'Herman Melville. C'est un des rares opéras uniquement chantés par des voix d'hommes. Il conte le trouble que va déclencher un matelot, le dénommé Billy Budd, sur le capitaine et le maître d'armes d'un navire

pendant les guerres de coalition contre la France. Le capitaine Vere porte à Billy un amour que l'on qualifiera de filial et le maître d'armes Claggart en est jaloux. Ce dernier ne peut également s'empêcher d'être attiré par le jeune mousse, attraction qu'il refuse et refoule et qui lui fera prendre des chemins torturés pour l'éliminer. Après que Billy tue accidentellement Claggart, le capitaine, quoique aimant toujours Billy, est obligé de le faire pendre. Il réalise malgré lui la vengeance posthume du maître d'armes, alors même que l'équipage gronde sa colère.

L'amour entre hommes est ainsi cristallisé entre deux visions de l'homosexualité, l'une assumée et l'autre refoulée.

Deux moments de choix dans cet opéra : le monologue de Claggart révélant ses sentiments, qu'il juge honteux et pourtant magnifiques dans ce monde dur, et le monologue de Billy Budd au clair de lune avant de mourir.

Le deuxième opéra de Britten, *La Mort à Venise* (1973) d'après le récit de Thomas Mann, suit la passion platonique d'un écrivain

vieillissant, Gustav Aschenbach, homme ayant fondé toute sa vie sur la raison et l'ordre, pour un adolescent croisé à Venise. La beauté de Tadzio deviendra pour le vieil homme sa dernière et unique folie. De cet ouvrage, Visconti (homosexuel célèbre) fit un chef-d'œuvre du cinéma porté par le sublime adagietto de la 5^e *Symphonie* de Mahler. Beaucoup des opéras de Britten, créés pour la plupart avec son compagnon, traitent de l'individu singulier (au sens large) dans une société normative. Il dénonce l'énorme pression sociale qui en devient insupportable. Avec son ultime opéra *La Mort à Venise*, le compositeur retournait une fois encore aux engagements qui l'ont préoccupé toute sa vie durant, en appelant à l'acceptation de la différence.

L'opéra comme d'autres arts a pu se jouer des convenances et être ainsi utilisé comme un vecteur pour faire passer quelques vérités. L'homosexualité a tout naturellement parsemé certaines compositions, parfois les plus fameuses. Évoluant avec le temps, certains sujets graves, politiques et sociaux font désormais l'objet d'adaptation en opéra, tel *Angels in America* en 2004 à Paris. Preuve que cet art est encore bien vivant au-delà du caractère parfois élitiste qu'on peut lui reprocher.

Black

& White
PAR FRED GOUDON



CLÉMENT
21 ANS

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



FRÉDÉRIC
25 ANS



MICKAËL
21 ANS

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com - Photo extraite de *Sunday Morning* aux éditions Bruno Gmünder

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



DAVID
28 ANS



THOMAS
25 ANS



ALES
23 ANS

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com - Photo extraite de *Sunday Morning* aux éditions Bruno Gmünder

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



JAN
26 ANS

JIMMY
26 ANS



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com - Photo extraite de *Sunday Morning* aux éditions Bruno Gmünder

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



TOMAS
28 ANS

MADemoiselle - Mercury

Certes les belles et larges voix de femme sont souvent plébiscitées et adulées mais, parce qu’elles préfèrent généralement murmurer les jolies choses, les petites voix fragiles ne sont pas en reste ! En témoigne le succès de Keren Ann, Rose, et dorénavant Berry : un nom de scène plutôt original qui n’aurait, semble-t-il, rien à voir ni avec Richard, ni avec les baies mais peut-être un peu avec sa région du Centre. En réalité, Berry s’appelle Élise Pottier et avant d’être chanteuse, elle fut comédienne. Cela se sent dans son interprétation et dans l’atmosphère parfois très cinématographique qui se dégage de certaines chansons comme *Las Vegas*. Par ailleurs, à force de jouer les textes des autres, elle a fini par écrire les siens : simples, efficaces et mélodieux. Elle sait aussi utiliser sa voix grave : convaincante, séductrice ou colérique (*Enfant de sa laud*). Pour ce qui est du son, très folk, la nouvelle *Mademoiselle* de la scène française a su s’entourer de musiciens talentueux tel Madou (il signe toutes les musiques), le pianiste Laurent de Wilde ou encore Emir Deodato aux arrangements. Bref, puisqu’elle vous le demande dans *Le Bonheur*, « laissez-vous aller » et vous verrez bien, vous aussi vous allez l’aimer !

NEW AMERYKAH
Universal Motown / Barclay

C’est le retour de la diva texane ! Celle qui a commencé sa carrière en 1997 avec le très réussi *Baduizm* n’avait plus d’actualité depuis la naissance de sa fille en 2004. Un an auparavant, sur *Worldwide Underground*, un huit titres, elle avait réuni des artistes aussi prestigieux que Lenny Kravitz, Zap Mama ou Angie Stone... Autant dire que *New Amerykah Part One (4th World War)*, le titre complet (!), était donc très attendu. Finalement, pas d’invités « surprise » dans ce dernier opus, mais l’album est un véritable ovni ! Difficile de le classer musicalement tant il oscille entre R&B, hip-hop et soul. Une certitude : sa créativité. Pour l’occasion, Erykah Badu a fait appel à des producteurs underground tels que 9th Wonder, Kariem Riggins ou

Sa-Ra. Concernant les textes en revanche, pas de changement. Sur la cover, on retrouve dans sa vaste chevelure ses thèmes de prédilection : drogue, éducation, guerre et violences de rue. La deuxième partie de son album est particulièrement réussie. On se délecte de sa voix soul dans un anglais slang et sur des rythmes urbains : *Master Teacher, That Hump, Telephone* et surtout *Honey*. La bonne nouvelle, c’est que s’il y a une « Part One », il y aura bientôt une « Part Two » ! Prévue pour juillet...

FRENCH HEROINES - Decca

Pour son premier disque solo d’airs d’opéra, Nathalie Manfrino a choisi le répertoire français : une façon de rendre hommage aux compositeurs qui ont jalonné toute sa jeune carrière. En 2001, c’est en effet dans le rôle de Mélisande qu’elle fait ses débuts scéniques à l’opéra de Marseille. Dès lors, même s’il lui arrive de se glisser dans la peau d’héroïnes italiennes, elle interprète successivement Roxane (*Cyrano de Bergerac*), Marguerite (*Faust*), Micaëla (*Carmen*), Juliette et bien sûr Manon. Les quinze airs de cet album sont donc tous extraits, à quelques exceptions près, d’opéras dans lesquels elle a joué, ce qui explique la maîtrise et l’assurance de son interprétation, notamment dans les deux « tubes » de Gounod que sont l’« air des bijoux », dans *Faust*, et la « valse de Juliette », dans *Roméo et Juliette*. D’autres airs, et notamment « La marguerite a fermé sa corolle » extrait de l’ode-symphonie *Vasco de Gama* de Bizet sont moins connus, mais elle y excelle également par sa voix puissante et sensible. La qualité de sa diction et sa capacité à prononcer les mots malgré la difficulté du chant français sont les deux atouts qui la distinguent des autres sopranos lyriques, et qui rendent son écoute si appréciable.



BOOGYBYTES VOL. 4
BPitch Control / Pias

Ellen Allien, DJ productrice de techno hypnotique à la tête du label BPitch Control, commence à partir de 1992 une carrière de DJ en Allemagne, anime une émission de radio sur les musiques électroniques en 1994 et sort son premier EP *Just Let the Groove Go*. Elle fonde son propre label BPitch Control en 1997 et fait la promotion d’une électro techno minimale radicale, expérimentale, aux rythmes syncopés, aux sonorités déchirées, ciselées aux machines, soutenues par de violentes basses techno. Depuis 2006, sa musique et son label ont pris un tournant nettement minimal et trancy, mais toujours hypnotique. Considérant que le mix, les remixes, la pochette et le CD tout entier ne font qu’un, BPitch Control a inauguré avec la collection *BoogyBytes* un nouveau type de compilations, illustrées par ailleurs avec une très belle série de portraits du photographe Axl Jansen. Après Kiki, Sascha Funke et le duo Modeselektor, c’est la boss du label elle-même qui s’y colle ! Elle livre un mix émotionnel et étrange mêlant morceaux expérimentaux constitués simplement de lignes de basse et d’effets et également des titres hypnotiques et dansants tel *Melon* ou encore l’entêtant et excellent *Musics Is Improper* remixé par Damien Schwartz.

GU10
Global Underground

Créé dans le nord de l’Angleterre en 1996 par Andy Horsfield et James Todd durant l’explosion du son club des années 90, Global Underground est un des plus célèbres labels de musique électronique. La vitrine internationale du label est une série de compilations réalisées par des DJ internationaux qui reflètent l’esprit GU : un son house progressif teinté de trance. C’est ainsi près de 35 CD qui ont été mixés par des DJ de renom tels que Sasha, Paul Oakenfold, Danny Tenaglia, Dave Seaman, Deep Dish ou encore bientôt Felix da Housecat. À Paris, Les Bains-Douches, le club incontournable au cœur de la capitale qui propose des soirées gay tous les week-ends, sont devenus

la résidence du label en invitant régulièrement des DJ à s’y produire. Après Trafik, véritable pilier de Global Underground, The Last Atlant et Jim Rivers, Nick Warren, figure emblématique du label, s’est produit aux Bains pour présenter son nouveau maxi et la prochaine compilation à paraître en septembre. Pour profiter chez soi de ce son typiquement anglais, le label a réalisé, pour fêter ses dix ans, une compilation comportant deux CD proposant les tubes des dix dernières années de groupes comme Underworld ou Fat Boy Slim, tandis qu’un troisième CD propose des productions antérieures depuis 1987.

TANZ
Boxer / Nocturne

Greg Delon et André Dalcan sont deux figures de la nuit du Gard et plus globalement du sud de la France où ils se produisent dans les meilleurs clubs (La Dune, La Villa Rouge) et festivals. Le projet *Tanz* naît en 2003 de la rencontre de deux amis et artistes français. Greg Delon, en résidence au *Barlive*, after montpelliérain des plus réputés, est alors connu pour ses nombreuses prestations dans les clubs et événements les plus prestigieux. André Dalcan, label manager et artiste de Scandium Records, se produit sur les scènes mondiales en live depuis 1995 et est connu pour ses lives efficaces et dance-floors. L’idée est d’associer les influences musicales électro-house de Greg au côté plus dance-floor du live d’André. En 2004, ils signent leur premier maxi *Dunufus* sur Boxer Recordings, label basé à Cologne, et intègrent l’agence de booking allemande Kompakt aux côtés de la crème de l’électro allemande comme Michael Mayer ou encore Superpitcher. L’année suivante, le duo Delon et Dalcan livre sa première compilation mixée, *Picture of Now*, sur leur propre label. Détonateur et agitateur de dance-floors, le binôme sort en ce début de mois, toujours chez Boxer, un premier album mêlant techno, house et électro à l’image de leurs sets synthétiques mais chaleureux.



LOUISE BOURGEOIS

Vivant depuis 1937 aux États-Unis, Louise Bourgeois a obtenu une reconnaissance internationale depuis la fin du XX^e siècle, notoriété qui méritait bien une exposition dans le pays qui l’a vue naître pour nous faire découvrir son univers imaginaire, marqué par une enfance bien dorée en surface pour masquer des troubles qu’elle retranscrit depuis ses premières créations. Ses thèmes de prédilection : sexualité, maternité, enfance, corps... sujets biographiques sur lesquels elle a travaillé en exploitant les matériaux les plus divers. L’originalité de son travail réside dans le renouvellement créatif qu’elle a sans cesse mis en valeur : *Femmes maisons*, *Totems* et autres *Cellules* sont autant de visions inventives au service d’une œuvre qui intrigue et interroge sur l’intimité. De ses premières sculptures réalisées sur le toit du building new-yorkais où elle vivait dans les années 50 aux œuvres plus récentes, cette exposition qui se veut une rétrospective ne pêche que par la rapidité avec laquelle elle se visite.

■ *Centre Georges-Pompidou*
Du mercredi au lundi de 11 h à 21 h (jusqu’à 23 h le jeudi)
www.centrepompidou.fr

DÉSIRS

Véritable institution du Marais qu’on ne présente plus, la librairie Les Mots à la bouche ne se contente pas uniquement de proposer une belle sélection de livres ayant pour thème l’homosexualité. Régulièrement, elle met en avant des œuvres d’artistes variés dans son cadre accueillant.

Du 7 avril au 17 mai 2008, Pascal Navarro y exposera une sélection de ses toiles, avec un style proche de celui de la bande dessinée où se côtoient des garçons qui oscillent entre fantasmes et caractères mythologiques, leur donnant une âme grâce à la maîtrise des couleurs. Ces garçons aux physiques irréprochables (vous pourrez en juger vous-même par l’insuffisance vestimentaire dont ils sont victimes) posent comme autant d’éphèbes sacratisés par la sensualité et le dynamisme du pinceau, leur beauté saisie dans un instant de naïveté dont ils seraient les sujets.

■ *Les Mots à la bouche*
6, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris.
Du lundi au samedi de 11 h à 23 h - Dimanche de 13 h à 21 h
01 42 78 88 30
www.motsbouche.com



JEAN BOULLET

Peintre de la beauté masculine, Jean Boulet (1921–1970) est personnage de légende, dessinateur, peintre et critique de cinéma. Au Bonheur du Jour expose un échantillon de son travail, notamment une suite de dessins érotiques uniquement masculins.
■ *Galerie au bonheur du jour : 11, rue Chabanaïs 75002 Paris*
Du 23 avril au 21 juin 2008, du mardi au samedi 14 h 30 – 19 h 30
www.aubonheurdujour.net



Seven in Bed, 2001
Courtesy Cheim and Read, Galerie Karsten Greve and Galerie Hauser & Wirth

Photo : Christopher Burke/©Louise Bourgeois



L'OR D'ALEXANDRE
Olivier Delorme

Dans la famille *Da Vinci code* et consorts, le dernier-né s’appelle *L’Or d’Alexandre*. Et tous les ingrédients sont là : le Louvre, le scandale médiatique, les morts, les secrets et révélations en tout genre, les gentils en fuite et les méchants à leurs trousses. De quoi ravir les fans du genre ! On connaît à Olivier Delorme ce talent pour les fictions denses où se mêlent histoire et politique, critiques sociales et culturelles, sans jamais céder à la facilité des pavés habituels mais avec une réelle exigence de fond et de forme. Si les dénonciations de l’auteur se font à couvert de fiction, les concordances avec la configuration politique et sociale actuelle sont assez évidentes, ainsi, l’ouvrage échappe à l’écueil marketing dans lequel préjugés et *a priori* tendraient à le confiner et en font un récit résolument fouillé et riche. Olivier Delorme se livre avec finesse à un nouvel exercice de divertissement intelligent, comprendre par là une fiction mêlant agréablement intrigue et propos. L’enquête menée par ce couple atypique, Stéphane et Philippe, pour comprendre le mystère qui entoure la mort de leur amie Athina à Paris, les mènera dans des endroits reculés du monde, là où les vérités les plus intimes semblent se cacher. Un véritable voyage s’ouvre à nous, lecteurs, dans les méandres d’un thriller politico-historique où les nantis posent les enjeux et où les justes cherchent à se faire entendre.

Éditions H&O

TRAVELLINGS
Brigitte Fontaine

Brigitte Fontaine est une jolie barge, généreuse dans la dinguerie. Mère Noël sous acide, qui s’en fout bien dans le fond d’un 25 décembre rigide et qui offre ce qu’elle veut quand elle veut. Dans sa hotte, plein de trésors. Des CD, des poèmes, des livres, et tant d’autres choses. Elle en sort ce nouvel opus, pour les enfants pas sages. Un *Travellings* qui nous raconte l’histoire de Judith, une écorchée bouillonnante qui s’abîme bon gré mal gré contre le monde autour. On la dit sortie d’un film d’Almodóvar, héroïne barrée et électrique, toute en magma bouillonnant et coloré,

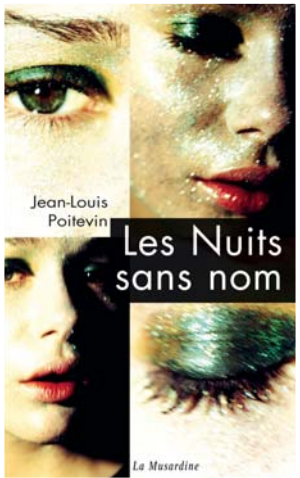
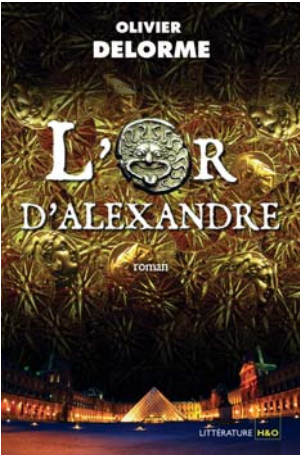
il y a de cette poésie-là, c’est vrai. Elle compose avec Enzo et Juan un sympathique trio, azimuté et speed, ambigu aussi, course effrénée du *pour vivre* dans ce road-book entre ici et là-bas, débauches et don de soi. L’écriture très rythmée de Brigitte Fontaine contribue à faire de Judith une femme incandescente, tout en désir et en passion, là où la structure du roman faite d’accélération et de points morts s’attache à la rendre palpable. On croirait une héroïne un peu folle, il n’en est rien, juste une jeune femme ivre de vie et de sensations, perdue dans ses contradictions. Un roman vif, qui nous démontre avec panache que la fontaine est loin de se tarir, et nous réserve probablement encore de beaux Noël.

Éditions Flammarion

LES NUITS SANS NOM
Jean-Louis Poitevin

Société de l’image, du paraître. Jamais la représentation de nos fantasmes et de nos aspects les plus obscurs n’aura pris autant de place dans les médias de tous bords. Est-ce parce qu’Internet a permis d’amplifier la démocratisation de l’imagerie sexuelle ou que des siècles de pudibonderie ont contribué à énerver la bestiole ? Reste que la place de l’érotisme et/ou de la pornographie reste un débat majeur de la sphère culturelle underground actuelle. Jean-Louis Poitevin, après différents essais autour des œuvres d’artistes contemporains divers, se lance dans la polémique. Dans *Les Nuits sans nom*, il plante le décor d’un Berlin sulfureux et sexuel, où Xanthe, icône fantasque et sans tabous, projette à outrance sur écrans géants les mises en scène fantasmagiques de ses soirées d’initiation, où les penchants secrets et inavouables se révèlent monnaie courante. Cette mise en abyme exhibitionniste et frontale devient prétexte à la rencontre de l’animal et du social. Le Berlin nocturne et le Berlin bien-pensant, sage et chiant. L’occasion d’une analyse ciselée de la domestication du désir et du pulsionnel, dans laquelle Jean-Louis Poitevin déploie une réflexion résolument actuelle autour de la place de l’image dans notre société, voulue ou imposée.

Éditions La Musardine





LOIN DE SUNSET BOULEVARD
Sortie le 7 mai

Dans l'Union soviétique de Staline, où tout n'est que propagande et suspicion, un jeune cinéaste, amant d'un réalisateur en vue et se retrouvant seul lors du décès de celui-ci, décide pour continuer de travailler d'épouser sa comédienne principale et de vivre l'existence d'un artiste officiel. Sur fond de reconstitution des tournages pharaoniques de cette époque (les cinéastes autorisés disposaient de moyens colossaux) et d'évocation des comédies musicales soviétiques (chantant à tour de refrain les innombrables qualités du petit père des peuples), Igor Minaïev s'interroge à la fois sur la clandestinité d'une sexualité interdite et sur les affres artistiques d'un auteur prêt à tous les sacrifices pour survivre. Dommage toutefois que face à tant de thèmes passionnants, il ne parvienne pas toujours à suivre une ligne directrice forte, signant au final un film bancal mais sincère sur la position idéologique souvent inconfortable et ambiguë de l'artiste face à un pouvoir autocrate et despotique. Autant dire un sujet toujours d'actualité.

J'AIMERAIS PARTAGER LE PRINTEMPS AVEC QUELQU'UN
Sortie le 7 mai

Cinéaste marginal et atypique du cinéma français (on lui doit entre autres *El Cantor*), Joseph Morder se voit confier un téléphone portable avec la charge de réaliser par son intermédiaire un long-métrage. Alors qu'il apprend progressivement à maîtriser cette petite merveille technologique, il croise la route d'un beau jeune homme russe dont il tombe raide amoureux. Et décide au fil de ses pensées et de ses pérégrinations de faire du bel archange blond le héros involontaire de son film.



Entre février et mai 2007, il va enregistrer tout ce qui constitue son quotidien, mélangeant détails triviaux, anecdotes savoureuses et réflexions artistiques. Un drôle de printemps où entre l'élection de Nicolas Sarkozy, les affres amoureuses, la vente de l'appartement familial, les voyages à Londres et les amis croisés, il porte sur son existence un regard lucide teinté d'humour et de mélancolie. Le cinéaste aborde ici le genre souvent casse-gueule (car vite autarcique) du journal intime. Si le postulat semble de prime abord terriblement auteuriste, le résultat est une sorte de docu-fiction rédigé à la première personne, plein de malice et d'autodérision.

FUNNY GAMES
Sortie le 23 avril

Deux adolescents à la beauté angélique mais à l'âme machiavélique prennent une famille américaine en otage. Et font du père, de la mère et de leur enfant les victimes impuissantes de jeux sadiques et pervers. Dix ans après avoir signé un film éponyme en Autriche, Michael Haneke signe un remake strictement identique à l'original. Certes le projet peut laisser dubitatif mais l'évidence est là, l'œuvre est toujours aussi puissante. Ne serait-ce qu'au travers de son parti pris de filmer avec froideur et distance une violence gratuite et décontextuée, manière de nous renvoyer en pleine gueule notre propension au voyeurisme et notre goût pour le morbide. Et l'avoir située cette fois au pays de la télé-réalité n'est évidemment pas le seul fait du hasard. Sans jamais faire d'amalgames, Haneke dessine entre les deux meurtriers une relation équivoque faite d'amour, d'admiration et de dépendance, à travers laquelle il parachève le trouble d'un film extrême, dérangeant mais indispensable, sorte d'électrochoc face aux trop nombreuses dérives médiatiques.

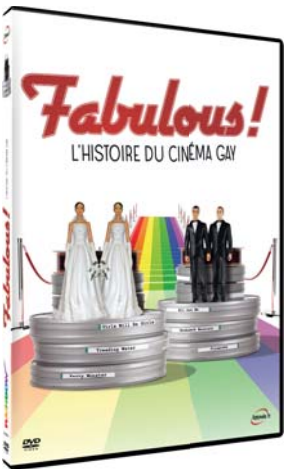


PARANOID PARK
MK2

Un jeune garçon renfermé sur lui-même tue accidentellement une nuit le gardien du parc où il s'entraîne au skate. Déniant son crime, il décide dans un premier temps de garder le silence. Mais l'irruption de cette violence va l'obliger peu à peu à prendre conscience de son acte et prendre ses responsabilités. Et comprendre que les rêves, à l'image des skateboards, finissent toujours par s'écraser sur l'asphalte de la réalité. Après *Elephant*, *Gerry* et *Last Days*, Gus Van Sant continue sa plongée dans le monde de l'adolescence. À travers ce fait divers sordide et presque dérisoire, il dresse avec sensibilité et empathie le portrait de cet âge de transition, souvent violent et solitaire, entre le monde protégé de l'enfance et celui impitoyable des adultes. Son style, tout en grâce aérienne et langueur, circonscrit une fois de plus superbement les affres et les errances de son héros. Mk2 a mis les petits plats dans les grands en soignant cette édition DVD comprenant, outre le film, un second disque entièrement dédié aux bonus. Avec au programme une analyse de l'œuvre de Gus Van Sant, un making of et un entretien avec le réalisateur.

FABULOUS,
L'HISTOIRE DU CINÉMA GAY
Optimale

Ce n'est pas vraiment le premier documentaire à s'intéresser à l'influence et à la présence des gays dans l'histoire du cinéma. Mais celui-ci se distingue par l'intervention de nombreux réalisateurs et acteurs ayant accepté de commenter leurs œuvres et l'impact qu'elles ont eu sur la visibilité homo. « *Le monde hétérosexuel est dépravé et ennuyeux* » faisait dire John Waters à l'un de ses personnages, sorte de



manifeste provoc annonçant que désormais les gays et les lesbiennes allaient à leur tour conquérir et rajeunir le septième art. Près de trente ans plus tard, avec des titres phares parmi lesquels *Poison* de Todd Haynes, *Le Secret de Brokeback Mountain* d'Ang Lee ou *Shortbus* de John Cameron Mitchell, c'est un fait acquis. Du cinéma expérimental à celui plus militant puis finalement un rien consensuel (en réponse aux nombreuses fictions où nous apparaissions comme maudits ou vicieux), ce documentaire retrace les avancées, les audaces et les délires d'un cinéma pas comme les autres. Et aussi la manière indirecte dont celui-ci a participé à la reconnaissance de cette communauté.

CHICKEN TIKKA MASALA
BQHL

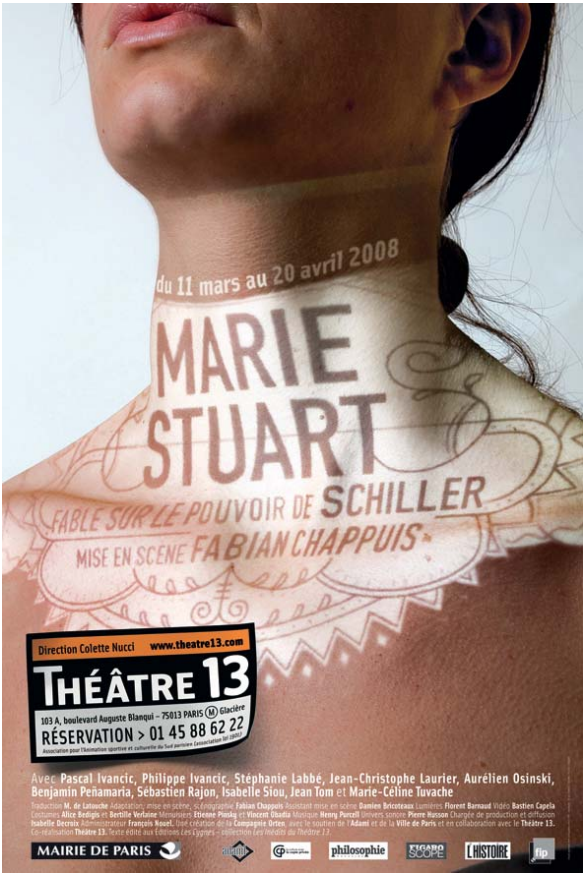
Jimmy, fils d'immigré indien, jeune homme élégant et promis à un bel avenir, a tout pour faire la joie et la fierté de ses parents. Ce parcours sans faute ne connaît qu'un obstacle mais il est de taille, Jimmy file depuis quelques années le parfait amour dans les bras du séduisant Jack. Hélas, à la veille de son mariage avec une belle fiancée choisie par sa grand-mère, Jimmy n'a toujours pas révélé ses préférences et les préparatifs vont bon train. Entre petites omissions et gros mensonges, les quiproquos vont se succéder jusqu'au fatal jour des noces... Dans la lignée de *Garçon d'honneur* ou d'*Un soupçon de rose*, *Chicken Tikka Masala* est une histoire d'amour intercommunautaire pleine de bons sentiments, pimentée d'un humour jamais moqueur et d'un goût de la réplique digne des meilleurs épisodes d'*Absolutely Fabulous*. Si elle n'évite pas au final un consensualisme un peu naïf et prévisible, cette comédie britannique joyeuse, colorée et un rien hystérique, remporte la mise grâce à sa sincérité militante et à l'énergie débridée de ses comédiens.

Spectacle vivant par Philippe Escalier

MARIE STUART

Adaptateur et metteur en scène inspiré, Fabian Chappuis nous propose une *Marie Stuart* servie comme une reine par une distribution parfaite. Tout les oppose et pourtant elles sont appelées sur le même trône. Marie la catholique, ancienne reine d’Écosse, a toujours fait primer le cœur tandis qu’Élisabeth d’Angleterre, la protestante, a tout sacrifié à la raison d’État. Si elles auraient pu se comprendre, notamment parce qu’Élisabeth n’était pas la souveraine odieuse que l’on décrit parfois, la religion et le pouvoir sépareront irrémédiablement les deux femmes. Dans un langage très subtil (fluidifié par une traduction et une adaptation remarquables), la pièce de Friedrich Schiller démonte avec subtilité les rouages politiques et humains de ce combat royal. La beauté du texte et la dimension humaine du drame pourraient bien transformer le spectateur en voyeur d’autant que l’art souverain d’Isabelle Siou (le rôle-titre) et Marie-Céline Tuvache (Élisabeth) nous permet de croire, sans retenue aucune, à leurs deux personnages. À côté de Jean Tom et de Stéphanie Labbé, qui magnifient deux seconds rôles, la distribution masculine (Jean-Christophe Laurier, Benjamin Peñamaria, Sébastien Rajon, Aurélien Osinski, Paul et Philippe Ivancic) s’accorde sans fausse note, soutenue, comme toute la troupe, par la mise en scène exemplaire, sobre et majestueuse de Fabian Chappuis. N’écoutant pas Schiller selon qui le silence est le dieu du bonheur, nous entendons faire grand bruit autour d’un spectacle qu’il faut avoir vu !

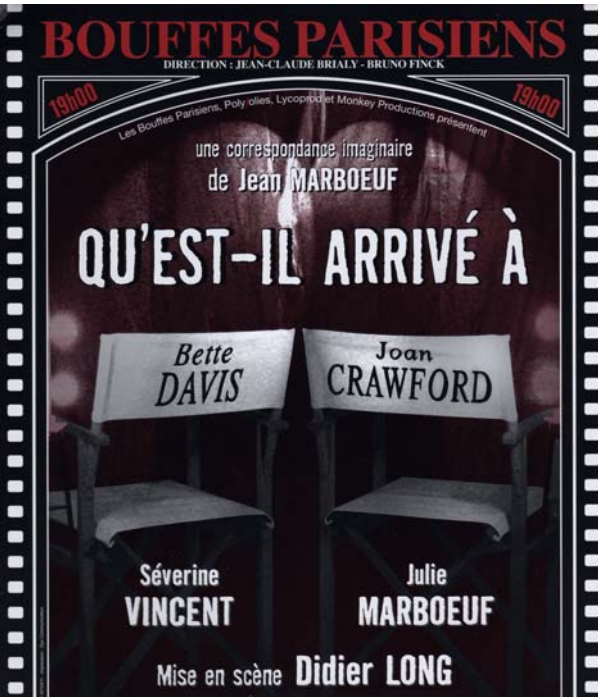
■ *Théâtre 13 : 103 A, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris M° Glacière - Jusqu’au 20 avril 2008 à 20 h 30 mardi, mercredi, vendredi, à 19 h 30 jeudi et samedi et 15 h 30 le dimanche 01 45 88 62 22*



QU’EST-IL ARRIVÉ À

Féroce, implacable, le duel épistolaire croustillant imaginé par Jean Marbœuf entre Bette Davis et Joan Crawford en 1961 sur le tournage du mythique *Qu’est-il arrivé à Baby Jane ?* donne lieu à une magnifique mise en scène de Didier Long. Bette Davis était réputée pour ne pas avoir la langue dans sa poche. Elle qui n’eût dans le métier qu’une seule amie (Olivia De Havilland) ne pouvait que se heurter de front à Joan Crawford. Véritables pestes, furies hystériques, les deux femmes ne se passent rien, se jalourent à propos de tout et se jettent à la figure leur orgueil, leur talent et même leurs oscars. Le dialogue écrit par Jean Marbœuf ne prend que peu de liberté avec la réalité. On y retrouve des citations, des anecdotes et l’auteur a su redonner vie à deux actrices, maltraitées par la vie et les *majors*, toujours prêtes à combattre. Les ragots des pitoyables magazines people actuels ne sont que rouspée de sansonnet comparés aux amabilités de haut vol que les deux femmes échangent. Privilégiant un certain réalisme, toujours très sensible à l’esthétique, Didier Long dirige Séverine Vincent et Julie Marbœuf qui se déchirent avec panache. On se régale et au bout d’une heure, lorsque le rideau tombe, on est tout prêt à en redemander !

■ *Bouffes Parisiens : 4, rue Monsigny 75002 Paris M° Quatre-Septembre Du jeudi au samedi à 19 h et dimanche à 18 h – 01 42 96 92 42*



Voyage par Felipe Sandonis

ANDALUCÍA

L'ANDALOUSIE AUJOURD'HUI

Pendant les heures ensoleillées, il est de rigueur de venir s'allonger sur les multiples plages qui saupoudrent l'immense côte de cette terre baignée par la mer Méditerranée et l'océan Atlantique. L'offre côtière d'Andalousie séduit les visiteurs à la recherche de grandes plages de sable, tout comme ceux qui préfèrent les petites criques de pierre.

Pour les lecteurs de *Sensitif*, nous conseillons les plages de Cabo Pino dans la ville de Marbella, Bolonia sur les côtes de Cadix, et évidemment la plus grande plage naturiste européenne, Vera, dans la province d'Almería.

Après la plage, un peu de culture sera bienvenue dans une région qui porte de nombreux témoignages de l'influence arabe.

L'Alhambra, un beau palais arabe en plein centre urbain de Grenade, expose tout le raffinement musulman, et, si l'on est un tant soit peu chauvin, on pourra prétendre qu'il s'agit là d'une des merveilles du monde.

À Cordoue la mosquée des Omeyyades offre un bel exemple de la manière dont l'architecture chrétienne a essayé de prendre sa revanche sur l'architecture musulmane, la cathédrale étant placée au milieu de l'immense cour remplie des colonnes de l'ancienne mosquée. L'occasion de préciser que la cathédrale de Séville possède un clocher appelé la Giralda qui est un ancien minaret arabe.

Pour les amateurs de peinture, le musée Picasso se trouve à Málaga, où l'artiste est né et a passé ses premières années avant de partir à Barcelone et plus tard à Paris.

LES NUITS ANDALOUSES

Sur cette terre au climat idéal, les sorties nocturnes sont très agréables, autant le week-end qu'en semaine.

À Grenade le soir, il existe de nombreux lieux où les gays peuvent se réunir. Si l'on veut manger un morceau dans un restaurant qui propose aussi des spectacles drag-queens, notre conseil sera La Gayedra. Si l'on préfère les petits bars pour commencer la nuit de la manière la plus tranquille, Six Colours ou le Fondo Reservado sont deux pubs à recommander pour leur atmosphère pittoresque, leurs serveurs sympathiques et souriants. L'Andalousie est connue pour « el tapeo » : la bière ou le vin sont accompagnés d'une petite ration de repas, toujours différente et typique.

Vient ensuite l'heure des grandes discothèques avec l'Emporio Club et le Passión Disco à Torremolinos. Cette localité à dix kilomètres de Málaga est internationalement connue des homos pour son ambiance, notamment en été durant le festival gay *Freedom* réunissant DJ et stars du showbiz.

Séville dispose aussi d'une offre importante de petits pubs et grandes discothèques. Ítaca et Weekend sont deux grands clubs avec une bonne ambiance drainant les aficionados des dance-floors venus de toute la région.

Terre de toutes les séductions, l'Andalousie charme aussi par la grâce de ses habitants. Il ne tient qu'à vous de venir les découvrir sur place !

SIX COLOURS

Calle Tendillas de Santa Paula n° 6
Ouvert tous les jours de 17 h à 3 h
Grenade - www.sixcolours.com

FONDO RESERVADO

Cuesta de Santa Inés n° 4
Ouvert tous les jours de 11 h à 3 h

EMPORIO CLUB

La Nogalera, Torremolinos, Málaga
Ouvert du jeudi au samedi de minuit à 5 h
www.emporioclub.com

PASSIÓN DISCO

Avenida Palma de Mallorca n° 10, Torremolinos, Málaga
Ouvert du jeudi au samedi de 2 h à 7 h
www.passiondisco.com

ÍTACA

Calle Amor de Dios n° 31, Séville
Ouvert du jeudi au samedi de minuit à 7 h

MUSÉE PICASSO DE MÁLAGA

Palacio de Buenavista, Calle San Agustín n°8
Du mardi au jeudi, dimanche et fêtes de 10 h à 20 h
Vendredi et samedi de 10 h à 21 h

Kasino Club

A
♦

ultimate gay party

Kasino Club

dimanche
27 avril 2008

WORLDPLACE PARIS

♦
V

WorldPlace Paris Champs-Élysées
32-34 Rue Marbeuf 75008 PARIS
01 56 88 36 36 contact @ worldplace-paris.com - DA: Laurent COHEN
no admission under 18 - Service volutier - Parking privé et sécurisé

www.menoboy.fr

C'est
Hot,
C'est
100 %
Français,
C'est
Gay !

Des
centaines de
vidéos
en ligne

Des titres
exclusifs
et inédits

Une Vidéo
GRATUITE !

Indiquez le code : «sensi408»
sur www.menoboy.fr,
rubrique «presse» et
téléchargez une vidéo
gratuite !



Vernissage expo J.-C. Dreyfus ■ 8 ans des Aminours au nouveau CGL



©philippe@sensitif.fr



RDV AUX FOLLIVORES
le 12 avril
2 000 €
de chèques-cadeau
+ 150 produits
[comfort zone]
à gagner

coaching personnalisé sur power-plate® - soins de beauté visage & corps - épilation par lumière pulsée - photolifting®

il fait
BEAU 
pour les hommes

[comfort zone] POWER PLATE XPERION

51 rue des archives 75003 paris
01 48 87 00 00 infos sur ilfaitbeau.fr
et 57 rue des peupliers 92100 boulogne 01 41 41 99 99

La Ménagerie avec Stéphanie Bataille



© La Ménagerie

www.opencafe.fr

HAPPY HOURS
Bière Pression de 18h à 22h
Kir Royal de 18h à la fermeture

SNACKING
Club Sandwichs
Plat du jour
de 12h à 17h

BRUNCH
dimanches & jours fériés
sucré ou salé

OPEN Café "for you"

17 rue des Archives 75004 Paris - M° Hôtel de Ville - Tous les jours de 11h à 2h - Vendredi et samedi de 11h à 4h

Spécialités Espagnoles depuis 3 générations



Paella mixte Valenciana
préparée dans sa poêle à la minute

La Zarzuela a la Catalana

Los Calamares en su Tinta

80, boulevard des Batignolles 75017 Paris

Tél. 01 43 87 28 87 - Métro : Rome

Fermé du dimanche soir au mardi midi inclus

Restaurant **STUART FRIENDLY** Brunch

16, rue Marie Stuart, Paris 2^e 01 42 33 24 00

Fermé dimanche soir et lundi
Du mardi au vendredi 12h / 16h - 18h30 / 23h
Samedi 12h / 24h
Dimanche 11h30 / 17h30
Brunch samedi, dimanche et jours fériés

Inauguration de The Eagle



©philippe@sensitif.fr

18H/21H
Happy hours
tous les jours

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

TROPIC
café

Les Aquafolies 2008 et Les Gaillards Parisiens à L'Escalme



©philippe@sensitif.fr

le jour et la nuit !



MONSIEUR AGENCY 01 42 96 00 96

le King
SAUNA

13h - 7h du mat
7/7

21, rue Bridaine
75017 PARIS - Tél. : 01 42 94 19 10
M° : Rome.

www.kingsauna.fr

le grand réseau
08 26 46 30 46
de paris
+ banlieues



LES MEILLEURS FILMS X
08 99 24 05 06
en visio sur ton portable
www.gay.fr

Photos © Jean-Bruno - RCS : B 394 999 817 / 0826 : 0,15€/mn - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

Soirée Appelez-moi Madam avec Cédrick Meyer et Paris Plaisir



©julien@sensitif.fr

TES NUMÉROS NON SURTAXÉS

RÉSEAUX
PARISIENS N°1

01 58 16 24 24

01 58 16 23 23

Photo : Jean-Bruno

boxxman
original gay store

ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
internet access
& jocktraps

ZONE 3
cruising club

Vente en ligne www.boxxman.fr

2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS - M° CHATELET LES HALLES
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 6 € - TEL : 01 42 21 47 02

Photo by Kent Taylor, Courtesy of
www.stevecruzxxx.com

Interview par Julien Audigier

XAVIER SEULMAND

Quel plaisir de partager l'expérience d'un DJ qui a côtoyé tous les dance-floors et traversé tant de courants musicaux depuis les années 80 ! Xavier Seulmand, DJ producteur très actif, revient avec beaucoup de sensibilité et d'humilité sur son parcours et nous parle de son projet alléchant avec deux autres DJ parisiens.

Comment s'est passée ta rencontre avec la musique ?

Je viens d'un village près de la forêt de Rambouillet et je suis issu d'une famille de commerçants. Les yéyés ont baigné ma jeunesse. Puis très vite, je suis sorti en club pour redécouvrir les titres à pleine puissance sonore ainsi que les versions longues et réarrangées des ceux qui passaient en radio. Et là, les yeux rivés sur le DJ qui calait deux disques et passait de l'un à l'autre en tempo, j'ai vécu la naissance du disco !

Et avec le mix ?

Le soir du 1^{er} janvier 1983 : je me suis retrouvé à assurer la soirée à la place du DJ résident qui avait planté le patron. Le matériel était fragile avec des contrepoids en plomb tenus par des fils de Nylon, donc pas vraiment fait pour mixer, mais je m'en suis bien sorti et à la fin de la soirée on m'a proposé la place. En 1985 je suis monté à Paris où il y avait de nombreux petits clubs mais pas de soirées itinérantes comme aujourd'hui, et j'ai eu le bonheur de jouer au Palace à plusieurs reprises.

Est-ce que tu as très vite imposé ton style ?

À l'époque c'était très différent : on trouvait des endroits dans lesquels on tâchait de devenir résident et là le directeur nous disait où il voulait emmener la boîte musicalement. Il fallait alors garantir l'ambiance en rassurant les clients avec des tubes tout en les surprenant pour ne pas les lasser, car à l'époque ce n'était pas encore des sets de DJ mais des soirées entières à assurer derrière les platines.

Et la musique électronique dans tout ça ?

Elle a été révélée par le sampler et les premières machines digitales à effets numériques. Les premiers synthés Moog ont permis d'utiliser des ondes sonores travaillées en gamme et ont donné ce son froid et synthétique des années 80 avec des groupes comme Kraftwerk, les pionniers, et plus tard Depeche Mode ou Bronski Beat.



Crédit photo : Thierry Hurbault

Quelle est ton actualité actuellement ?

Je suis résident avec Cléo sur *Play* de Philippe Massière aux Bains, je joue régulièrement au Raidd, au Yono, à *Club Maximale* d'Alexis Akkis, je suis également résident à La Chapelle à Lyon où j'adore jouer et où on est reçu comme des rois !

Tu es désormais beaucoup axé sur la production, n'est-ce pas ?

Oui, j'ai sorti plusieurs titres pour Resolution Records, le label créé par Tommy Marcus et Shazz, comme *The Signal*, *Sandy Bay* feat. Marc Ro/Ben, ou encore bientôt *Colors of Life* avec Cléo. Je travaille en ce moment sur un très gros projet avec Nicolas Nucci et David Esse : un concept album dans lequel nous revisitons les thèmes symphoniques de l'univers d'un compositeur de musiques de film, Cyril Morin, du label Massive Music, dans une attitude électronique et club mais aussi pour une écoute domestique plus détendue.

Vous êtes complémentaires tous les trois ?

Nicolas a une approche très conceptuelle : il est très précis sur les univers sonores, il fonctionne beaucoup au ressenti, aux sensations. Quant à David il est davantage compositeur et très bon bidouilleur, et moi je suis l'arrangeur, pour peaufiner la justesse du son !

■ www.myspace.com/djxavierseulmand

08 91 70 15 15

LE TEL GAY N°1



et par
sms
envoi

GAY au
6 24 24*

0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

SUPERSIZE - Dark-ink.com

49,95 euros

Pas facile d'être un commercial aux dents longues dans une entreprise classique, alors on vous laisse imaginer ce que ça peut donner dans une fabrique de... godemichés ! Malgré tout, le jeune et cochon Luke prend son travail très à cœur et se donne corps et âme pour remplir la mission que lui a confiée son patron : trouver la bite parfaite pour en faire un moulage. Dur à la tâche, il passe une petite annonce qui lui donnera l'occasion de voir passer devant lui moult sexes, tous plus impressionnants les uns que les autres et prêts à l'action. Notre jeune VRP du cul saura réveiller les paresseux et amener chaque membre au sommet de sa beauté. À tel point que certains postulants au titre suprême finiront même par craquer et le culbuter ensemble. Peu avare de ses journées, il essaiera tous les sexes afin de proposer à ses futurs clients le meilleur du meilleur. Travailler plus pour jouir plus ?

Un très bon film avec des petits minous très frais et très beaux, qui s'éclatent dans un film sachant jouer sur l'humour, avec de vraies petites scènes jouées pour rendre cette quête du sexe parfait encore plus hot. À faire figurer dans toutes les pornothèques !

Pour être râleur, on dira que l'on aurait voulu un petit peu plus de diversité au niveau des mecs (pas de Blacks, un comble !).

Trois candidats sont dans la salle d'attente et, inquiets sur leurs dimensions respectives, se lancent dans un concours pour le moins salace.

BORIS ET SES POTES - Beurx.com

39 euros

Boris est cool, c'est une bonne racaille qui ne s'emmerde pas trop dans la vie. Il zone un peu, mais, dans la banlieue magique dans laquelle il vit, il a beaucoup de chance parce que dès qu'il fait un pas, il tombe sur des petits mecs hyper open qui ne veulent qu'une chose : le sucer et se faire baiser. Bonne pioche, Boris a un méga-

braquemart, dont il use comme un gourdin. Vieux et brutal, il secoue bien ses proies pour leur laisser un souvenir inoubliable. Avis aux amateurs, Boris, quand on y goûte, on s'en souvient !

Un univers bien glauque, avec des mecs à fond dans le trip baise méga virile. C'est vachement cru, très brut de décoffrage et ça n'hésite pas à donner quelques bonnes baffes pour mieux jouir.

Amis fleurs bleues, passez votre chemin !

Un Rebeu pisse dans une cave. Manque de bol, c'est le territoire de Boris qui va le dresser et lui apprendre les bonnes manières à grands coups de son gourdin.

LORD OF DA PINGA - Dark-ink.com

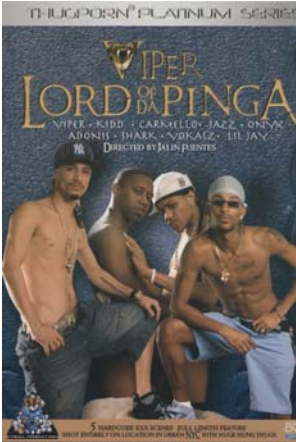
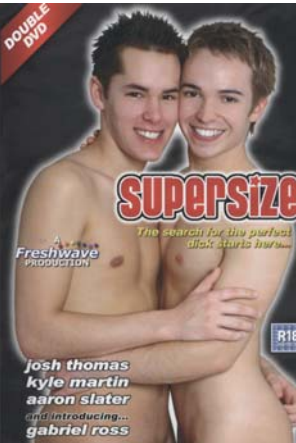
49,95 euros

Suite à notre chronique sur *Dorm Life* le mois dernier, vous avez été nombreux à nous envoyer des e-mails pour nous dire à quel point les Latinos vous passionnaient. Il s'agit de cinq scènes de Blacks et de Latinos des ghettos qui se retrouvent autour d'une passion commune : le sexe, et notamment celui de leurs camarades de gang. On se baise donc en écoutant du rap et entre deux séances de muscu avec les potes. Ici les sexes sont énormes et les anus, bien que très virils, super open. Le tout est agrémenté de mecs hyper bien foutus, qui se claquent le dos, avant de se claquer le cul.

Des mecs qui correspondent à 100 % au fantasme du Black et du Latino, que ce soit du point de vue du physique (sortez vos doubles décimètres...) que de l'attitude !

C'est juste une suite de scènes, dommage, on aurait aimé un peu de liant.

Deux Blacks se draguent dans la rue et se retrouvent dans un pieu pour un plan d'une rare intensité entre les deux partenaires.





DES MECS EN SLIP AU :

08.25.48.58.58

Pour 0,15€ la Mn seulement!



DES MILITAIRES GAY ACTIFS EN DIRECT

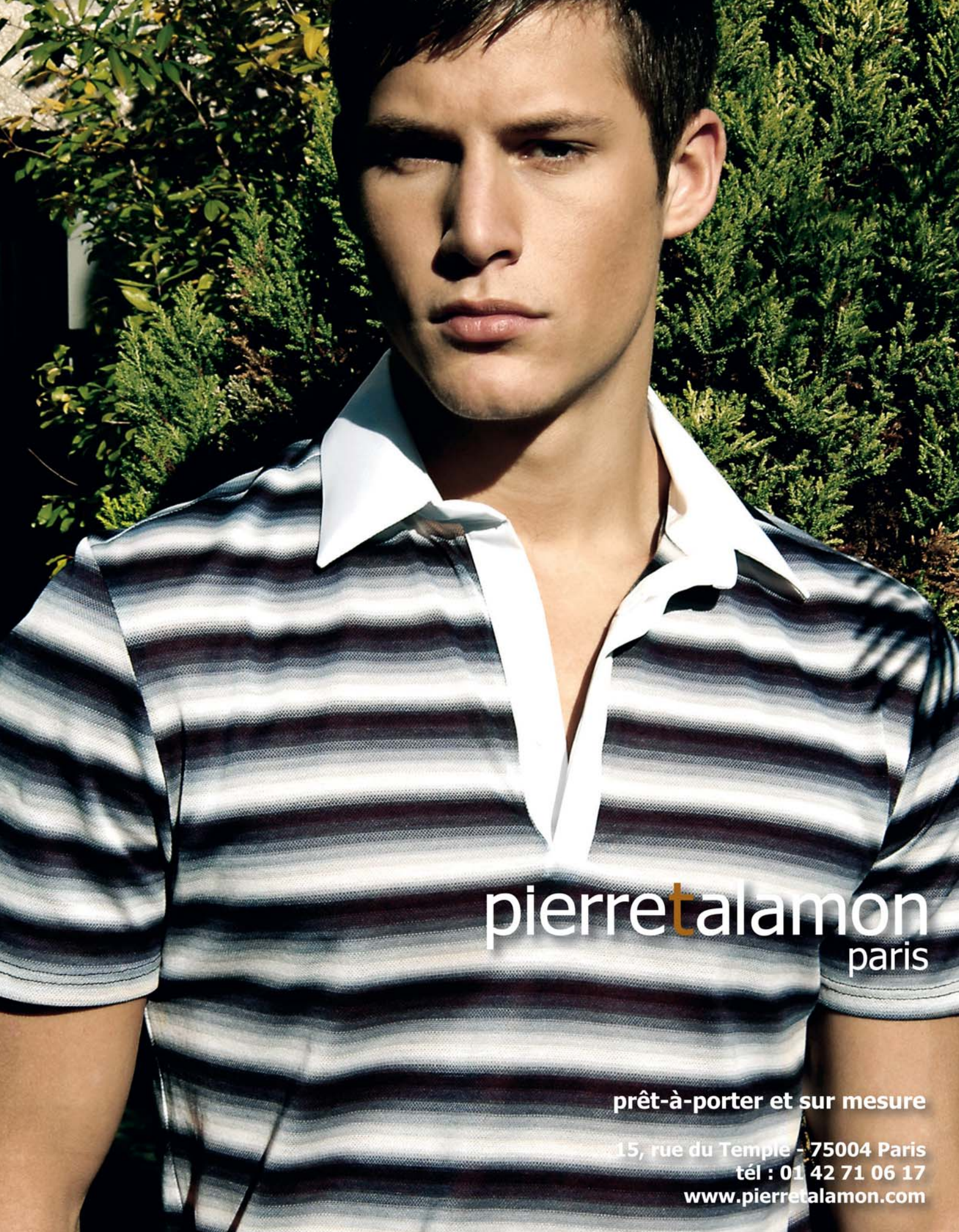
08.26.399.399

0,15€ la Mn



www.webcamo.com

LE 1er SITE de RENCONTRES VIDÉO GAY

A close-up portrait of a young man with short dark hair, looking slightly to the side. He is wearing a short-sleeved polo shirt with horizontal stripes in shades of grey, blue, and white. The shirt has a white collar that is popped open. The background is a dense, green, textured foliage, possibly a hedge or a wall of ivy. The lighting is bright and natural, casting soft shadows on his face and shirt.

pierretalamon
paris

prêt-à-porter et sur mesure

15, rue du Temple - 75004 Paris

tél : 01 42 71 06 17

www.pierretalamon.com